

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université A.MIRA-BEJAIA

Faculté des lettres et des Langues

Département Français

Option : science du langage



MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue d'obtention du diplôme

Master

Thème

Analyse sémiolinguistique de certaines caricatures du hirak de Ali Dilem

Réalisé par :

- Mlle AGAG Kenza
- Mme AIT SADALLAH Naima

Encadrée par Mme kenniche

Année Universitaire : 2019/2020

Remerciements

Tout d'abord on remercie le bon Dieu de nous avoir met sur le bon chemin et de nous avoir éclairé la voie du savoir. Un très grand merci à mes parents et à toute la famille pour leur aide et leurs soutient dans cette collaboration de ce modeste mémoire. Un Merci chaleureux, et une grande reconnaissance à notre encadreur madame Kenniche Rabha.

*Pour finir on remercie les membres du jury pour avoir accepté d'examiner ce mémoire,
un remerciement aussi à tous nos camarades, amies pour leurs aide.*

Dédicaces

Ce mémoire est dédié

à toute la famille AGAG, particulièrement à mes parents

ma mère, et à mes frères, ZAHIR, FATAH, ET MON BEAU FRERE

Mes sœurs SALIMA, ZAHRA, et mes petits neveux adorés NADIR, BILEL, YASSER

FARAH, LYNA et Neila

et ainsi à tous ceux qui m'ont encourager de près ou de loin, et à ma cousine

SAMIA qui était là toujours pour moi.

et à mes amies NESRINE, KAHINA et FATIMA

Ce modeste travail est dédié aussi à tous mes amis et à tout mes proches

AGAG Kenza

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail

À mes très chers parents, à qui je souhaite une longue vie pleine de joie, de

Bonheur et de prospérité,

*À tous les membres de ma famille mes frères et mes sœurs, à toutes les personnes
qui me sont chères et ainsi*

À tous ceux et celles qui m'ont réconforté dans l'élaboration de ce mémoire.

À tous mes amies .

Ait sadallah Naima

Liste des tableaux

| | |
|---|----|
| 1. La difference entre sémiologie et sémiotique selon Dalila Abadi..... | 22 |
| 2.Présentation des caricatures..... | 39 |
| 3. L'échelle des plans..... | 40 |
| 4.Les angles de prise de vue..... | 42 |
| 5.Le titre et la bulle: le rapport de continuité..... | 58 |

Table des matières

Remerciement

Dédicaces

Liste des Tableaux

Sommaire

| | |
|---|-----------|
| Introduction générale | 01 |
| Chapitre 1 : présentation théorique et définition de concepts de base | |
| <u>1</u> : Etymologie de la caricature | 05 |
| 1:1 la définition de la caricature..... | 05 |
| 1:2 Historique de la caricature..... | 06 |
| 1:3 Les types de la caricature..... | 07 |
| 1:3 :1 Le portrait en charge..... | 07 |
| 1:3 :2 La caricature de situation..... | 07 |
| 1:3:3 La caricature par amplification..... | 07 |
| 1:3:4 La caricature par zoomorphique..... | 07 |
| 1:3 :5 La caricature par simplification..... | 07 |
| 1:4 Les procédés de la caricature..... | 07 |
| 1:5 Les fonctions de la caricature et son impact sur son locuteur..... | 08 |
| <u>2</u> : Approche sémiolinguistique | 10 |
| 2:1 Naissance de cette approche..... | 12 |
| 2:2 Les quatre modes d'organisations..... | 13 |
| 2:2:1 Le mode d'organisation énonciatif..... | 13 |
| 2:2:2 Le mode d'organisation narratif | 15 |
| 2:2:3 Le mode d'organisation argumentatif | 16 |
| 2:2:4 Le mode d'organisation descriptif | 18 |
| <u>3</u> : Sémiologies /sémiotique..... | 19 |

| | |
|--|-----------|
| 3 :1- Etymologie du terme..... | 19 |
| 3 :2-Définition de la caricature..... | 21 |
| 3:3 Deux écoles en sémiologie..... | 21 |
| 3:3:1 Sémiologie de la communication..... | 22 |
| 3:3:2 sémiologie de la signification..... | 23 |
| 4 : Le signe..... | 24 |
| 4:1 Le signe selon Saussure..... | 24 |
| 4:2 Le signe selon Peirce..... | 25 |
| 4:3 Les types de signes..... | 26 |
| 4:3 :1 Le signe linguistique..... | 26 |
| 4 :3:2 Le signe non linguistique..... | 27 |
| 4:3:2:1 Le signe iconique..... | 28 |
| 4:3:2:2Le signe plastique..... | 29 |
| 5: Classification des signes..... | 30 |
| 5:1 catégorie de symbole..... | 30 |
| 5:2 catégorie d'indice..... | 30 |
| 5:3 catégorie d'icone..... | 30 |
| 6: La cohabitation de deux systèmes sémiotique (linguistique / iconique)..... | 32 |
| Conclusion | 33 |

Chapitre 2: vers une analyse sémiolinguistique; lecture technique de la caricature

| | |
|--------------------------|-----------|
| Introduction..... | 36 |
|--------------------------|-----------|

Première partie: Analyse sémiotique de la caricature

| | |
|--|-----------|
| 1: Présentation de corpus..... | 36 |
| 1:1 Bibliographie de ALI DILEM..... | 37 |
| 1:2 Le quotidien "liberté" | 37 |
| 2: Présentation des caricatures et les données globales qui les accompagnes | 38 |
| 2:1 L'échelle des plans..... | 39 |
| 2:2 Les angles de prise de vue..... | 41 |
| 3: Description et interprétation des caricatures selon trois axes..... | 57 |

- Les types de la caricature
- Les procédés de la caricature
- Les fonctions de la caricature

Deuxième partie: analyse de signe linguistique dans la caricature

| | |
|--|-----------|
| 1: Les titres et les bulles: le rapport de continuité..... | 58 |
| 1:1 Le rapport entre le titre et la bulle est contextuel..... | 59 |
| 1:2 Le rapport entre le titre et la bulle est syntaxique et sémantique..... | 60 |
| 2: Analyse des signes typographiques..... | 61 |
| Conclusion..... | 63 |
| Conclusion générale..... | 65 |
| Bibliographie | |
| Annexes | |

Introduction

Générale

« Dans un pays libre, où l'opinion n'est ni réglementaire ni supprimée, s'élève parfois, quand l'âme populaire est atteinte, un grand vent de protestations. Cela n'est d'abord qu'un soupir, un murmure, une voix isolée. Puis, cela grandit, s'étend avec une force et une rapidité incroyables, pour atteindre la puissance incalculable de l'ouragan. A semblable tornade, il est inutile que les hommes en fonction cherchent à s'opposer. Il faut plier ou se briser. C'est alors que ce gouvernement par le peuple, à son plein effet. » Archibald Joseph Cronin « L'épée de justice »
« Je suis assis sur le dos de quelqu'un, je le fais suffoquer et je l'oblige me porter, pourtant je m'assume moi-même et à d'autres que je suis désolé pour lui et que je désire soulager son sort par tous les moyens sauf de descendre de son dos » Leo Tostoi « maître et serviteur »

Tout a commencé le 9 février lors de la confirmation de la candidature de M. Abdelaziz Bouteflika au cinquième mandat présidentiel en succession, cela a explosé une grande colère au milieu de tout le peuple algérien, et depuis le Hirak a eu lieu à partir des revendications des foules qui défilent sans relâche depuis des mois.

De ce fait les manifestations des Algériens représentent la colère et le refus de ce système mais dans le cadre pacifique afin d'aboutir à leurs objectifs; les manifestations qui sont un exemple de civisme et qui impressionnent le monde entier. Au niveau de la presse écrite nationale, des journalistes ainsi que des caricaturistes servent de leur métier comme un moyen pour soutenir et exprimer les idées du peuple algérien dans les médias ou dans les réseaux sociaux sous formes de dessins ou d'écrits, afin d'encourager les Algériens dans leur mouvement pacifique et éveiller l'attention et la conscience du peuple sur certains faits du système mafieux, la vérité sortie par un écrit journalistique ou une simple caricature, qui sera l'objet de notre sujet de recherche.

Nous avons coutume de voir un spectacle humoristique dans une scène publique qui stimule le rire, mais de voir un discours humoristique sous une image figée avec des personnages dessinés, la chose qui n'est pas souvent évidente à comprendre, c'est ce que nous trouvons effectivement dans une caricature journalistique, dont cette dernière constitue notre sujet de recherche, prenons le fameux caricaturiste Algérien Ali Dilem et ses caricatures du Hirak qui contiennent une image et un discours écrit. Donc nous nous demandons, quel est le message véhiculé à travers les caricatures de ce journaliste ?

A partir de cette question nodale nous nous posons les questions suivantes :

- Quels sont les signes iconiques que dégagent les caricatures de ce journaliste, et quel type adopte-t-il ?

- Quels sont les mécanismes interprétatifs déclenchés par la caricature ?
- Quel est le rapport à établir entre l'image et le discours ?
- Quel lien distinguons-nous entre le titre et les deux unités discursives ?

En guise de réponse aux questions précédentes, nous proposons les hypothèses ci-dessus qui seront infirmer ou confirmer par la suite :

Nous supposons que Dilem, nous rapproche de la réalité à travers des signes iconiques, d'après la définition donnée par le dictionnaire de Larousse, Linguistique et des sciences des langages « les icones sont ceux des signes qui sont dans un rapport de ressemblance avec la réalité extérieure, qui présentent la même propriété que le projet dénoté (une tache de sang pour la couleur rouge) ... ». En outre la caricature n'est pas seulement un dessin mais un ensemble d'idées révélatrices de la réalité.

L'aspect réel ou bien l'idée véhiculée n'est pas forcément unique, cela veut dire qu'une caricature ne se réduit pas à un simple dessin de l'humour, elle peut communiquer plusieurs idées à la fois et traiter différents domaines.

Le rapport établi entre l'image et le discours, nous considérons, que c'est un rapport de complémentarité et que l'un renforce l'autre, afin d'arriver à une idée cohérente et signifiante.

En fin, nous présumons que le lien distinctif entre le titre et les bulles, peut être un lien contextuel ou sémantique, dans les caricatures de Ali Dilem.

Le choix de notre thème est effectué par rapport à son actualité et son influence sur la société Algérienne, un thème passionnant, la caricature est d'un ordre politique qui est dans le but de dévoiler le rôle qu'elle joue dans la perspective sémiolinguistique dans la communication et la nature du message transmis. A travers cette étude, nous nous sommes fixées des objectifs à savoir l'analyse des constituants iconiques et linguistiques de la caricature, et d'étudier le mode de fonctionnement de l'image caricaturale, afin de mieux comprendre les mécanismes avec lesquels l'image communique et transmet des messages. Ainsi l'explication de son interprétation et son reflet de la réalité, tout en se basant sur l'approche sémiologique comme étant un outil incontournable de notre étude, ainsi qu'à l'étude discursive de différentes caricatures, autrement dit, nos intentions sont prêtées au langage et à l'image.

Dans le présent travail, nous avons l'intention d'analyser les caricatures de Ali Dilem, en nous appuyant sur quelques-unes de ses caricatures téléchargées en ligne vu son accessibilité et sans négliger les autres sources similaires. D'abord, nous collectons une dizaine de caricatures qui

constituent notre corpus. Ensuite, nous nous intéresserons à l'analyse discursive et iconique qui font l'objectif de notre sujet de recherche.

Notre travail sera organisé en deux chapitres, le premier chapitre sera consacré à la définition de concepts de bases selon certains chercheurs qui ont abordé la perspective sémiolinguistique. Tandis que, le deuxième chapitre, portera sur la pratique où nous nous intéresserons à l'analyse du corpus collecté afin de confirmer ou infirmer les hypothèses proposées et répondre à notre problématique.

Chapitre 01:
définition de
concepts de
base

Introduction

La caricature est un moyen d'expression et de divulgation utilisé pour soulever un nouvel humour sans perdre l'information et le message à transmettre, elle présente la description de situation sociale, chaque caricature véhicule un message, ce message peut être exprimé à partir de signes implicites dans la caricature, une étude plus approfondie est nécessaire dans le but de traverser les messages véhiculés par les signes contenues dans l'image, cette étude devenue appropriée pour parcourir la caricature et par voie d'analyse sémiotique.

La caricature est un domaine à la fois vaste et nouveau, donc l'étude de celle-ci repose sur son rôle comme un rapport efficace qui s'adresse à son public hétérogène rajoutons à cela, l'image caricaturale est omniprésente dans tous les domaines de la vie (politique, social, didactique, etc.).

« La caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illusion ou de présenter de façon satirique et même polémique un trait, un personnage, un fait et un élément. Le genre journalistique particulier auquel elle appartient confère à ses auteurs une grande latitude, latitude qui n'est pas toutefois absolue [...] la liberté d'opinion [...] n'est pas absolue, et la latitude dont ils jouissent doit s'exercer dans le respect le plus strict des droits et libertés d'autrui [...] ils doivent être fidèle aux faits et faire preuve de rigueur et d'intégrité intellectuelle dont l'évaluation des situations qu'ils commentent. Le caricaturiste doit s'acquitter de la tâche avec la même conscience et le même souci de la qualité (et que les autres professionnels de l'information) »¹

1. Etymologie de la caricature

L'origine de mot caricature vient de latin « caricare », dessin d'humour, dessin des mœurs, gravure comiques, dessin satirique ou politique, humour graphique.

1.1 Définition de la caricature

Le dictionnaire Larousse la définit comme dessin, peinture. Etc. Donnant de quelqu'un de quelque chose une image déformée de façon significative, outrés, burlesque. Description comique ou satirique d'une personne d'une société satire, présentation infidèle d'une réalité.

Selon Jules Barbey, « la caricature est un élément de la liberté d'expression, c'est un portrait dessiné ou sculpté qui amplifie certains traits caractéristiques du sujet, exagérant certains traits du

¹ In crim, centre de ressources en éducation aux médias, une caricature drôle ou blessante ? 2003, P, 5. En ligne, <http://reseau-crem.lacsq.org/trousse/primcarica.pdf> .consulté le 20mars2020

visage, certains proportions de l'ensemble, dans une intention satirique : la caricature d'un homme politique »²

Selon le texte les droits et responsabilités de la presse du conseil de presse du Québec; la caricature est un mode particulier d'expression dont la fonction est d'illustrer ou de présenter de façon satirique, et même polémique, un trait, un personnage un fait, un élément, un événement [...] »³

1.2 Historique de la caricature

Pour mieux comprendre le présent nous devons avoir recours au passé et à l'origine du terme « caricature », tout d'abord le mot caricature vient du latin « caricare » qui signifie « charger » ou « exagérer », c'est l'expression la plus évidente de la satire dans le graphisme ; la statuare et même la peinture.

Les sociétés romaines ont sans doute connu, c'était à l'état embryonnaire. A cette époque, la caricature est apparue comme une antithèse de la beauté qu'était proposée comme le but ciblé par les Aristote, la Grèce a connu un caricaturiste pausons dont le nom est cité par Aristotophane et Aristote, pendant la renaissance, l'époque dont l'homme devrait la mesure de toute chose, le dessin d'humour, apparaît vraiment qu'avec la renaissance occidentale. Carrache (Balagne) a publié un album dans lequel le mot caricature est employé pour la première fois, emprunté de l'italien, la caricature s'est exercée pour déformer le visage et pour façonner ce qui suscite la moquerie puisque les allemands et les hollandais avaient l'avantage de l'imprimerie et son développement, donc ils profitent l'occasion de réaliser des dessins humoristiques et ils visent un politique exprimant des situations et des scènes surchargées de commentaire.

Le XIX siècle connaît une instabilité politique qui fournissait aux caricaturistes une nourriture abondante mais paradoxale, c'était l'âge d'or de ce moyen d'expression en France, la célèbre scène des portraits de Louis Philippe sous la forme de proie est présentée par Philippon Charles(1821), elle a été publiée dans Grand ville, et le jeune Daunier puis le charivau

² Taib,M et Hamidi,N, *la force expressive des caricatures de Grillas Ainouche :analyse sémiolinguistique*,2018. En ligne: <http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:6jl6rvDPUYJ:www.univbejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/1339/1/La%2520force%2520ex>. Consulté le 16 mars 2020.

³ Centre de ressources en éducation aux médias, *une caricature drôle ou blessante ?* 2003, P, 5. En ligne, <http://reseau-crem.lacsq.org/trousse/primcarica.pdf> .consulté le 20mars2020

Dans la période de la fin de XIX siècle et le début de XX siècle le 2^e plus grand caricaturiste était Ferain, il peignait sous les traits d'une ferme alourdie avec cette légende « et dire qu'elle était si belle sous l'empire ».

1.3 Les types de la caricature

Il existe plusieurs types de la caricature, chaque caricature diffère des autres tout en ayant le choix de caricature selon le type voulons par laquelle nous distinguons cinq :

1.3.1 Le portrait en charge

C'est un type de caricature qui donne la déformation physique ou l'exagération de certains traits caractéristiques comme une métaphore d'une idée, c'est généralement le cas des caricatures des politiciens et des artistes.

1.3.2 La caricature de situation

C'est la satire des événements humains où les images réelles ou imaginaires tentent de dévaliser le ridicule ou la grotesque (naquis) du comportement d'une société.

1.3.3 La caricature par amplification

Ce genre de caricature est employé surtout dans le dessin d'actualité, nous le trouvons dans le cas où le caricaturiste met l'accent sur ce qui sort de l'ordinaire en dessinant laidement les visages et les silhouettes des personnages.

1.3.4 La caricature par zoomorphique

Dans ce type de caricature, le caricaturiste utilise les qualités ainsi les défauts d'animaux pour expliquer certains comportements ou caricature du personnage caricaturé en déformant son visage pour qu'il ressemble à un animal, ce genre est utilisé pour porter un jugement sur un personnage.

1.3.5 La caricature par simplification

La caricature par simplification est souvent accompagnée d'un article concernant le personnage, elle est utilisée lorsque le personnage caricaturé est connu par le lecteur, elle ne s'intéresse pas aux défauts, le caricaturiste simplifie au maximum les traits de la personne et ne retient que les traits distinctifs comme la moustache, un chapeau melon, etc.

4. Les procédés de la caricature

1:4:1 Exagérations à partir du physique

La caricature met l'accent sur élément physique de la personne dessinée, mais généralement, dans la caricature une partie du corps peut servir à reconnaître une personne et chaque caricaturiste à sa manière pour métamorphiser les humains en objet.

1:4:2 La personnification

La personnification est un procédé très courant dans la caricature il s'agit de présenter une notion abstraite ou une chose sous les traits d'une personne, exemple : la république représentée en ferme révolution puis victorieuse ou assassinés mais aussi en ferme bourgeoise enquisse.

1:4:3 Animalization et végétalisation

La caricature utilise l'anthropomorphisme et le zoomorphisme comme des techniques pour réaliser son dessin caricatural, comme nous l'avons déjà dit le zoomorphisme à pour but de dessiner des caractéristiques animal à des personnage caricaturés, on distingue plusieurs degrés de zoomorphisme, des membres animalisés : le tronc jusqu'au corps entier, à titre d'exemple Alphonse Daudet qui a été dessiné en poule, par contre, l'anthropomorphisme donne à des animaux des caractéristiques humaines, par exemple les illustrations de grands villes (1803-1874) qui crée son propre monde dans sa série « singer le monde ou métamorphisme du jour en 1829 ».

1:4:4 Pour faire rire

Faire rire l'une des fonctions principales de dessins avec plusieurs manières. Cela nécessite des fais des créations ou des situations totalement imaginaire.les seules limites sont fixées par l'imagination du dessinateur, parfois les caricaturistes obtient le respect des personnages caricaturés.

1:4:5 L'ironie

C'est l'exagération des traits permettant de rendre manifeste la fausseté d'une affirmation, c'est-à-dire on présente comme véridique une situation que l'on sent qu'elle est fausse, ce procédé est utilisé pour montrer la mauvaise fois.

1:5 Les fonctions de la caricature et son impact sur son interlocuteur

La caricature est lue, vue et souvent comprise par tous ses destinataires. Sa fonction principale est de faire rire. Cependant un caricaturiste souhaite souvent transmettre un message. Donc il existe d'autres fonctions de ce dessin humoristique.⁴

1:5:1 Informer La caricature est un message pour informer (faire figurer de nouvelle comme on le trouve dans les journaux

1:5:2 Les distractions

Le caricaturiste peut souhaiter, à côté de sa volonté d'information et de faire rire, distraire les lecteurs de son dessin pour ne pas les ennuyer. On trouve cette fonction surtout dans les journaux satiriques qui s'intéressent beaucoup plus à la caricature.

1:5:3 L'éducation

On peut trouver les fonctions d'éducatives quand le caricaturiste souhaite éduquer les lecteurs en dévoilant ce qui se passe derrière le rideau à partir de sa connaissance du milieu. La caricature peut être utilisée aussi pour vulgariser les sciences et les cultures : car elle est comprise par tout le monde, comme elle peut jouer un rôle dans l'éducation scolaire.

1:5:4 La démystification

Le dessinateur d'une caricature souvent veut attribuer le rôle de mystification à son dessin en démystifiant le dessin du réel par la modification physique des personnages.

1:5:5 La contestation

La contestation est un mode d'opposition qui conteste et qui critique afin de donner un point de vue. Parfois, le caricaturiste dessine pour se défouler en remettant en considération certains postulats

Il soulage d'une certains façons en se libérant de ce qui pèse dans son inconscient.

1:5:6 La publicité

En effet la caricature peut avoir la fonction publicitaire, c'est-à-dire que le dessin à pour but d'attirer l'attention des lecteurs à un produit particulier.

⁴THIVILLON S, la caricature dans les médias, université lumière Lyon 2, 2003, En ligne http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf

2. Approche sémiolinguistique

2:1 Naissance de cette approche

La sémiolinguistique est l'une des théories de l'analyse du discours, si répandue dans le milieu universitaire brésilien, elle a été créée par le professeur Patrick Charaudeau dans les années 1980 un concept qui regroupe deux termes. D'une part, **Sémiologie**, présentée selon **F. DE SAUSSURE** comme une « science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale » ; et d'autre part, **linguistique** : l'étude scientifique du langage humain.

Cette discipline s'est intéressée non seulement à l'analyse du discours de façon générale, mais aussi à l'analyse du discours médiatique dans toutes ses formes. Selon lui, le langage est une mise en scène organisée en quatre modes : énonciatif, narratif, descriptif et argumentatif

« Chacun de ces modes d'organisation possède une fonction de base correspondant à la finalité discursive du projet de parole du locuteur. »⁵

A l'étude de ces quatre modes discursifs et que l'un est différent de l'autre de son usage, on peut trouver un mode dominant un autre, tout est relié à la finalité de l'énoncé : **« ...le locuteur- qu'il veuille parler ou écrire- utilise les composantes du dispositif de la communication en fonction des effets qu'il veut produire sur son interlocuteur. »** (P.CHARAUDEAU, 1992 :635)⁶

Avant d'entamer les quatre organisations, nous allons d'abord expliquer brièvement la notion du discours et celle de l'idéologie afin de distinguer entre les deux, ainsi il s'agit de déterminer le genre du discours relatif à notre sujet de recherche.

Selon Benveniste la notion du discours dans un sens large est comme « [...] la manifestation de la langue dans la communication vivante » ou ailleurs comme « toute énonciation supposant un locuteur et un auditeur et chez le premier l'intention d'influencer l'autre en quelque manière »⁷

⁵ Benalabiod.M.B. *analyse sémiolinguistique des billets d'humour, cas de la rubrique point zéro de chawki Amari*, 2014/2015, p,26.

⁶ Ibid.

⁷ Moginot,O, *atelier du dire en français langue étrangère, carnet de thèse numérique, enquête sur le sujet Benveniste*. En ligne <https://atelit.hypotheses.org/tag/emile-benveniste>. consulté le 06/08/2020

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

Le discours est un terme polysémique et il est lié au contexte, J.-M. Adam définit le discours comme «un énoncé caractérisable certes par des propriétés textuelles, mais surtout comme un acte de discours accompli dans une situation (participants, institution, lieu, temps) ; ce dont rend bien compte le concept de «conduite langagière» comme mise en œuvre d'un type de discours dans une situation donnée»⁸

Le texte est considéré comme un produit dans le discours, ce dernier est défini comme un mode d'organisation transphrastique, il peut être écrit et au-delà de la phrase, en faisant appel à des structures respectant les règles en usage dans la société, Selon D. Maingueneau « le discours recouvre tous les genres où quelqu'un s'adresse à quelqu'un, s'énonce comme locuteur et organisé ce qu'il dit dans la catégorie de la personne ». Le « discours » peut être écrit aussi bien que parler : le discours peut se substituer à tout moment à l' « histoire », quand l'auteur intervient ou fait s'exprimer un personnage (de ce point de vue, le style indirect apparaît comme un discours rapporté en termes d'événements et transposé en « histoire »)⁹

Par ailleurs le locuteur prends en charge la transmission du message et le langage devient une action selon Ducrot « il faut distinguer l'énoncé qui est l'objet car le locuteur ayant choisi d'employer une phrase, et l'énonciation, entendue comme l'action qui consiste à produire un énoncé, c'est à dire à donner à une phrase une réalisation concrète »¹⁰

En effet, l'énonciation ou discours dans leur analyse ont une utilité pratique dans la vie, comme ce dernier prend position et s'adresse à une communauté quelconque. L'analyse du discours « n'est pas expérimentale mais empirique-déductive » (Charaudeau, 1995 : 103).

En outre, l'écriture journalistique est distingué des autres écritures (discours), en effet, son objectif est de convaincre le lecteur et de l'informer d'un fait social, ainsi les quatre modes d'organisations de Patrick Charaudeau se manifeste d'une manière très efficace dans cette écriture notamment l'argumentation et la narration plus fréquents, le premier a pour but de

⁸ Adam J-M. *Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept de genre*. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, 1997. Langues et littératures modernes pp. 678. En ligne: www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1997_num_75_3_4188. Consulté le 07/08/2020

⁹ Maingueneau,D, *initiation aux méthodes de l'analyse du discours, Histoire/discours*, 1976 P, 102.

¹⁰ Ducrot,O.le dire et le dit, les lois du discours,p,95.

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

convaincre le lecteur à travers les différents procédés persuasifs, ainsi la narration qui est un facteur incontournable dans cette écriture, vu qu'il décrit les faits et d'un point de vue des actions.

« la théorie Sémiolinguistique est porteuse d'un outil pratique capable d'obtenir de divers » possibles interprétatifs »[...] L'interprétation des textes de dessins humoristique montre qu'en plus du lien avec le contexte social spécifique représenté, de nombreuses informations se cachent derrière ce qui est dit explicitement de manière condensée, autrement dit le lecteur de la bande dessinée est appelé à établir des articulations entre le visible qui est perçus à travers l'image et le non visible en d'hors du cadre. »¹¹

Les sociétés modernes constituent un champ actif de la présence des idéologies, par la représentation du monde comme langage, rites, coutume et connaissance etc. ainsi la science dont est né le projet d'une connaissance scientifique des idées et la fin des idéologies devrait correspondre à la fin de la modernité elle-même (science)

En outre, l'idéologie est défini comme « la forme de représentation fondée du monde caractéristique de la modernité »¹²

Cette dernière est considéré comme fausse conscience et c'est à partir de ce point de vue que l'idéologie peut s'éloigner de la raison, ainsi elle est positionnée comme irrationnelle, malgré que d'autres auteurs insiste du rapport nécessaire à la rationalité. En effet les idéologies sont alors considérées comme des doctrines reposant sur des théories fausses ou douteuses. Dans le rapport discours et idéologie nous pouvons dire qu'à partir du discours qu'à nées les idéologies, et voire faire correspondre à chaque type de discours des formes particulières d'idéologie, ainsi il constitue un espace particulier dans l'ensemble des formes institutionnelles de la société moderne tel : culturelle, économique, politique..etc. , en outre, l'existence des pluralités idéologiques sont liées au mode de fonctionnement dans la représentation moderne du monde,

¹¹Charaudeau,P et Monnerat,R. *présentation Analyse Sémiolinguistique du Discours conceptions et interfaces*, 2019. En ligne : [file:///C:/Users/pc/Downloads/40537-136200-2-PB%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/pc/Downloads/40537-136200-2-PB%20(1).pdf) .consulté le 28/07/2020

¹² Bourque Gilles, Duchastel Jules. *Texte, discours et idéologie(s)*. In: Revue belge de philologie et d'histoire. Langues et littératures modernes, 1995 pp.608.En ligne: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_1995_num_73_3_4026 .consulté le 15/08/2020.

c'est pourquoi que le moyen discursif participe à la rénovation des sociétés, notamment le discours politique dans lequel s'affronte plusieurs idéologies politiques. « [...] La représentation du monde est la matrice à partir de laquelle le discours pourra contribuer à la production de la société. Si on le rapporte aux idéologies plurielles (Xi), le discours est ce même espace de discussion au sein duquel s'affrontent et s'articulent une pluralité d'idéologies. »¹³.

En résumé, c'est la matrice générale de représentation moderne du monde qui permet l'ouverture de ces espaces discursifs où se confrontent et se composent les idéologies. Le discours n'est pas synonyme de l'idéologie, bien que né de la même matrice, mais Le discours, il est un sujet plus théorique et plus déterminé empiriquement, ce dernier, déplace l'attention des idées vers les énoncés. Pourtant l'analyse des idéologies s'attardent aux systèmes d'idées préexistant à leur matérialisation dans le discours. Par ailleurs les discours sont au contraire, considérés comme suites d'énoncés en langue, susceptibles d'être décrits et analysés. Enfin tout discours peut être alors considéré comme le lieu d'explicitation, de confrontation et prépondérance des idéologies.

2:2 Les quatre modes d'organisations

2:2:1 Le mode d'organisation énonciatif

Parler du mode d'organisation énonciatif, c'est évoquer la mise en scène des acteurs de l'énonciation, la relation des uns avec les autres, par un contrat de communication, qui sert à définir la relation établie entre eux, mais aussi, il conduit ces participants à mettre des finalités discursives tout en prenant des positions énonciative, de plus les acteurs sont des êtres internes au langage par l'acte de possession de la parole et dans ce cas, ils sont liés à une situation d'énonciation. Tandis que dans la situation de communication ils sont externes au langage, les sujets parlants sont des êtres psychosociaux (êtres réels en chair et en os) qui ne sont pas impliqués dans le discours, ils sont à l'extérieur. En outre, ce mode d'organisation énonciatif c'est tout ce qui concerne l'organisation et la description des sujets protagonistes de l'acte de langage, c'est -à -dire l'énonciateur (je) et le destinataire (tu), et sujets agissants (Je) communicant et (Tu) interprétant. Par exemple dans les marques de modalités comme « je pense que... » et Dire quelque chose sur le sujet l'énonciateur, et quand il s'agit de l'impératif dans

¹³ Ibid, p, 613

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

l'exemple « sortez d'hors » à ce moment là, ce qui dit, le sujet destinataire se trouve impliqué dans le l'acte de langage dans un rapport d'ordre, ainsi lorsqu'on appelle quelqu'un c'est une façon de discriminer le destinataire auquel on s'adresse. De même la subjectivité est la trace du sujet énonçant, elle exprime son sentiment, sa vision ainsi que son jugement. Donc ce sont tous les marques dans les actes du langage qui mettent en scène le sujet énonciateur et destinataire.

Par le rapport d'influence, selon Patrick Charaudeau, le locuteur agit donc influence l'interlocuteur (en vue de les pousser à l'acte de lire le dessin : le cas de dessin de presse) et, par l'acte de langage du locuteur, l'interlocuteur est interpellé (le cas dessin de presse, la cible peut répondre ou agir en soutenant une idée).

Dans le cas d'une caricature journalistique, l'annonceur peut énoncer sa position par rapport à ce qu'il dit de l'événement traité, sans pour autant impliquer l'interlocuteur ou bien il peut s'effacer de son acte d'énonciation pour ne pas impliquer directement l'interlocuteur.

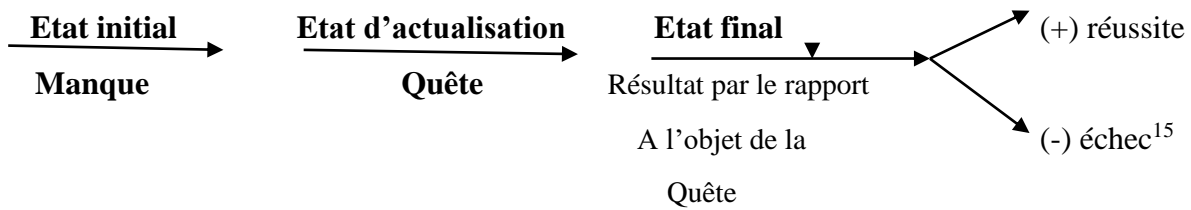
2:2:2 Le mode d'organisation narratif

CHARAUDEAU appelle l'organisation ou appareil narratif et le définit comme « existence d'une situation de **Manque** pour un certain être, prise de conscience de ce Manque qui incite cet être à devenir l'**Agent** d'un Faire (**Quête**) ; Quête qui consiste à essayer de combler ce Manque (Objet de quête) et aboutit à un certain **résultat** (Réussite/ Echec) »¹⁴. Autrement dit, il étudie la façon par laquelle un locuteur relate des faits, des événements : son organisation est temporelle ; il comporte des verbes d'action, conjugués au passé simple ou au présent, ainsi il organise tout ce qui concerne les actions selon une progression et un ordre chronologique déterminés. Le narrateur peut être juste un témoin, qui est hors du récit ou un actant, considéré comme un personnage du récit.

Aussitôt, Le narrateur peut évoquer des événements et des faits divers de plusieurs genres qui se sont passés dans une même période, pour déclencher chez son destinataire une réflexion sur ce qu'il a jugé par l'étrange, en effet, tous les genres du récit sont présents, des actions et ou des événements et même de rares formes narratives très élaborées.

Pour bien comprendre le déroulement des actions de ce mode d'organisation nous présentons ce schéma actanciel :

¹⁴Bendib,H, *Les messages publicitaires télévisuels algériens. Approche sémiolinguistique comparative, l'organisation narrative*, Université Mentouri Constantine, 2010,p,79



C'est-à-dire cette description et organisation des actions se développe autour d'un faire ou d'une action.

Ainsi le procédé narratif est organisé par la cohésion or le discours repose sur les relations sémantiques et plus largement, linguistique qu'il instaure entre les énoncés et l'organisation temporelle des faits évoqués donnent au texte une forte dimension cohésive.

Selon J,M,Adam « la cohérence n'est pas une propriété linguistique des énoncés, mais le produit d'une activité interprétative, il a ajouté aussi que le jugement d'incohérence et rendu possible par la découverte d'au moins une orientation argumentative globale de la séquence qui rend possible l'établissement de lien entre des énoncés manquant l'établissement de lien entre des énoncés

Manquants éventuellement de connexité et/ou de cohésion et/ou de progression et / ou de pertinence situationnelle (contextuelle) » ¹⁶

En substance, le narrateur raconte des histoires, rapporte des faits dans le but d'informer son destinataire de façon précieuse. Du coup, il convoque les principaux temps de narration, qui assurent la progression et la cohésion de son récit, nous pouvons affirmer que derrière tout texte journalistique se cache une organisation narrative digne d'un genre du récit du moins qu'il se trouve un manque.

2:2:3 Le mode d'organisation argumentatif

Derrière tout un objet ou un message véhiculé, un objectif à atteindre, vu que la nature de notre univers se repose sur l'interaction, notamment chez les êtres humains que soit par une

¹⁵ Chahad,M,S. A, *analyse sémiolinguistique comparative des publicités des opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie. Cas des spots publicitaires télévisés de la 3G d'OOREDOO et de MOBILIS, le mode narratif*, 2014 ,P, 94.

¹⁶<http://repository.sustech.edu/bitstream/handle/123456789/11649/Research.pdf?sequence=2&isAllowed=y>, p 8.consulté le 20/07/2020.

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

parole ou par un mode vestimentaire, peut changer la vision d'une autre personne et son attitude , ainsi le fait d'admettre et de ne pas rejeter, on aura la mise en œuvre de l'acte de persuasion et une relation de causale et fait.

Patrick Charaudeau définit le principe d'organisation de l'appareil argumentatif comme un : « un propos qui témoigne du cadre du raisonnement (si P alors Q) et un acte de persuasion qui témoigne de la validité de la proposition en essayant de répondre par avance à deux objections possibles. »¹⁷

Autrement dit, l'outil argumentatif est présent dès qu'il met en valeur le produit et le donner une validité de l'exposition et par le besoin de posséder ou qu'on a envie de changer. Or, on ne peut en cas rater cette occasion, ou aussi bien quand il s'agit d'un discours politique qui s'adresse à une catégorie de personnes en besoin, peut être à leur attentes en raison de montrer un comportement d'adhésion.

De plus, l'argumentation est le procédé le plus important des trois autres, en effet c'est la force de persuasion qui regroupe le reste des organisations et c'est grâce à elle que l'annonceur arrive à charmer son public et le convaincre de façon directe ou indirecte par l'usage de différentes valeurs culturelles tels la langue, les événements ou l'humour etc. En outre, notamment le narratif qui a un point en commun avec ce procédé dans la description et l'organisation du pronom « Il » mais de façon différente, c'est-à-dire le narratif décrit et organise le Il de point de vue des actions et tout ce qui concerne la description des faits tandis que l'argumentatif décrit et organise tout ce qui concerne le raisonnement et les opérations logico -linguistique que l'on peut faire, lorsque on est par exemple entrain de démontrer quelque chose d'immanent, et qui s'inscrit pas forcément dans le cadre scientifique, ainsi il suffit de dire à un enfant par exemple « si tu termine le travail tu pourras aller au cinéma » dans cet exemple une opération argumentative, et relève entre deux énoncés par une relation d'implication ou de causal et fait.

Le locuteur dans cette opération argumentative marque sa position autour d'un propos afin de défendre sa thèse et convaincre son interlocuteur à travers des procédés argumentatifs efficaces.

En fait, il est important de signaler la différence, entre l'argumentation et la démonstration car elles ont un point différent, mais une même finalité. La démarche démonstrative tâche à prouver la vérité des énoncés, à travers un enchaînement établi d'une proposition, tandis que,

¹⁷ Bendib,H, *Les messages publicitaires télévisuels algériens. Approche sémiolinguistique comparative, L'organisation argumentative*, Université Mentouri Constantine, 2010,p,85.

l'argumentation tente d'influencer un comportement toute en mettant en usage un ensemble d'éléments, avec lesquels renforcer la démarche défendue.

Selon P, Charaudeau « L'argumentation, comme mode d'organisation du discours, constitue la mécanique qui permet de produire des argumentations, par une double fonction ; une fonction démonstrative et une autre persuasive. »¹⁸

En fin, le procédé argumentatif se situe fréquemment dans la publicité et dans le dessin d'humour puisque c'est des domaines très actifs et près de public.

2:2:4 Le mode d'organisation descriptif

Ce mode d'organisation est l'art de bien parler et d'agir sur l'auditoire, autrement dit c'est le travail sur la langue comme l'emploi des procédés stylistiques afin d'inciter le lecteur à décoder le message d'une manière divertissante. de plus, il s'intéresse aux effets concrets du discours, ainsi l'auteur dans sa description successive des divers éléments qui composent un phénomène à décrire comme par exemple sa nature, ses qualités, ses origines etc.; selon Patrik charaudeau « porter sur un monde un regard arrêté qui fait exister les êtres en les nommant, en les localisant en leur attribuant des qualités qui les singularisent. »¹⁹

Le mode descriptif est un processus par lequel le sujet en question informe, incite et explique des phénomènes relatifs à l'objet traité ou à un être existé dans la nature. par ailleurs le discours descriptif est ainsi un outil qui peut dévoiler tout ce qui est émotionnel et affectif communiqué par le sujet en question.

Le mode d'organisation **descriptif** comporte trois types de composantes :

- La première, c'est « **nommer** », c'est-à-dire « donner existence à un être, au terme d'une double opération ». Il s'agit en ce qui nous concerne de la dénomination du produit mais également du nom de la marque. Derrière toute dénomination il doit y avoir forcément une stratégie bien étudiée.
- La deuxième composante est « **localiser-situer** ». Cela signifie selon **Charaudeau** « déterminer la place qu'occupe un être dans l'espace et dans le temps » Nous pensons que la

¹⁸Benlabiod, M, B, *Analyse sémiolinguistique des billets d'humour. cas de la rubrique point zero de Cahwki Amari* « point zéro de chawki Amari, 2014 ,P.61.

¹⁹Benlabiod, M, B, *Analyse sémiolinguistique des billets d'humour. cas de la rubrique point zero de Cahwki Amari* « point zéro de chawki Amari, 2014 ,P,54.

composante « localiser-situer » permet de déterminer le positionnement d'un produit sur le marché, autrement dit sa **gamme**. Cela relève aussi de la stratégie.

- est « **qualifier** », c'est-à-dire attribuer à un objet une qualité qui va le distinguer des autres objets d'autant plus que les objets de nos jours sont tous aussi beaux les uns que les autres en particulier les voitures. Toute qualification témoigne du regard que porte chaque individu sur les objets du monde. Cela relève de la subjectivité du sujet à vouloir satisfaire le désir de possession du monde ». « Qualifier est donc une activité qui permet au sujet parlant de témoigner de son imaginaire, individuel et/ou collectif». ²⁰

En fin, les moyens descriptifs se mettent au service des autres procédés d'organisation (énonciative, argumentative et narrative) pour agir sur la représentation du monde « Propose d'expliquer et d'enseigner l'art du discours, c'est à dire, l'art de convaincre »²¹, en effet, après l'arrivée de revêt de style ce dernier sert pour décrire le monde. Ainsi faire un choix sur des mots dans le but d'influencer l'autre.

3: Sémiologie/ sémiotique

3:1 Etymologie du terme

D'un point de vue étymologique, les deux étiquettes lexicales « **sémiologie** et **sémiotique** » dérivent du grec « sémeion » qui signifie « signe », la science des signes. Du point de vue méthodologique à définir les deux sciences comme des théories et méthodologies dont l'objectif principal est l'étude des signes. Or la sémiologie et sémiotique est une science dérivée de la philosophie qui traite des systèmes de communication désigne la philosophie des langages.

Par ailleurs, le terme sémiologie remonte jusqu'à l'antiquité grecque, l'emploi du terme sémiologie précède celui de la sémiotique, comme il renvoie à plusieurs sphères notamment la sémiologie qui est une discipline médicale qui vise à interpréter les symptômes par lesquels se manifestent les différentes maladies. Mais pour qu'elle devient maintenant une science

²⁰Tibar.CH. *les stratégies de la publicité: le cas de la pub automobile dans la presse écrite algérienne, le discours descriptif*, université Oum EL Bouaghi, 2010. En ligne https://www.memoireonline.com/12/10/4130/m_Les-strategies-de-la-publicite-le-cas-de-la-pub-automobile-dans-la-presse-ecrite-algerienne12.html

²¹Bendib.H. *Les messages publicitaires télévisuels algériens. Approche sémiolinguistique comparative, l'organisation narrative*, université mentouri Constantine, 2010, P, 90.

qu'étudiée les signes des langages humaines et définit pour la première fois par le linguistique Ferdinand de Saussure comme une science générale des signes, elle est classée parmi la tradition européenne dont le précurseur est Ferdinand de Saussure. La sémiologie selon Ronald Barthes « Prospectivement, la sémiologie a donc pour objet tout système de signes, quelle qu'en soit la substance, quelles qu'en soient les limites : les images, les gestes, les sons mélodiques, les objets et les complexes de ces substances que l'on retrouve dans des rites, des protocoles ou des spectacles constituent, sinon des « langages ». du moins des systèmes de signification »²²

A partir de la fin de 19 siècles et 20 siècles le terme sémiologie est remplacé par le terme sémiotique, le philosophe John Locke (1632-1704) aux 17 siècles est le premier qui a utilisé le terme sémiotique sous le nom « sémiotikè », pour signifier « la connaissance des signes » qui envisageait la compréhension du rapport de l'homme au monde ,en effet de traiter des systèmes de communication au sein des sociétés humaines, en étudiant les caractéristiques des compositions de signes, en évidence, d'assimiler les actions humaines, ainsi le philosophe et le logicien Charles Sanders Peirce c'est lui qui a développé cette science qu'il emprunte à John Locke afin de désigner une science des signes basée sur la logique, pour prouver son évolution face à cette science il dénonce « Je suis, autant que je sache un pionnier ou plutôt un défricheur de forêt, dont la tâche de dégager et d'ouvrir des chemins de ce que j'appelle la sémiotique, c'est-à-dire la doctrine de la nature essentielle et des variétés fondamentales de sémosis (le procès de signe) possible (...)». ²³

3:2 Définition sémiologie/sémiotique

Komaruddin H in Sobur (2012) définit la sémiotique comme suivant : « l'étude sur le terrain de la sémiotique ou sémiologie est l'étude de la fonction d'un signe dans le texte, à savoir comment comprendre le système existant des signes qui jouent un rôle dans le texte pour guider le lecteur afin de capter les messages qui y sont contenues d'autres termes, le rôle de la sémiologie est de procéder à l'interrogatoire des codes affichés par auteur afin que les lecteurs

²² Bouchard, G, Esthétique et sémiologie. Laval théologique et philosophique, 1974,p, 69. En ligne : <https://doi.org/10.7202/1020397ar>.

²³ C, S , Peirce, *la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes, Titre écrit sur le signe*,1978,p,135

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

puissent entrer dans les chambres de sens stockées dans un texte »²⁴ d'après cette définition on peut dire que la sémiologie étudie les signes au sein de leur système (le texte). Tandis que, la sémiotique étudie les formes et le fond des langages.

Jean Marie Floche explique les phénomènes qu'étudie la sémiotique au sens large « hors c'est bien l'une des vocations de la sémiotique que de se donner à analyser toutes les formes de la signification, et tous les modèles de sa manifestation, encore une fois la sémiotique travaille à partir de tous les types de signes et de toutes les sortes de langage qui réalisent une signification que ces signes ou ces langages soient verbaux ou non verbaux »²⁵

Ferdinand de Saussure dans son expression, la sémiologie « C'est une science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale. »²⁶

Pierre Guiraud partage le même avis que Saussure lorsqu'il affirme ; « la sémiologie est la science qui étudie le système de signe : langue, code, signal, etc. Cette définition fait de la langue une partie de la sémiologie, en fait, on est généralement d'accord pour reconnaître au langage un statut privilégié et autonome qui permet de définir la sémiologie comme l'étude de systèmes de signes non linguistique ;] »²⁷

L'école américaine, issue de Peirce, se développe grâce à Charles Morris dans trois directions principales :

- **La sémiotique pure** : s'intéresse à la linguistique et à la philosophie du langage
- **La sémiotique descriptive** : étudie les comportements sociaux et les langages non verbaux, comme la sémiotique de l'image, et la sémiotique des vêtements.
- **La sémiotique appliquée** : s'intéresse aux relations entre l'individu et les signes, et aux signes de la communication entre les animaux.

²⁴ BRAHIMI, KH, Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie chez Dilem Dans le journal liberté ,sémiologie et sémiotique. En ligne <http://dspace.univ-djelfa.dz:8080/xmlui/handle/123456789/1024>

²⁵ J.M.Flosh, identité visuelle, 1995, P, 30

²⁶ Saussure, F ,cours de linguistique générale ,p, 23

²⁷ . (P.Greimas, (1983) sémiologie, call, que sais-je ? P 61

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

Martine Joly met en opposition les deux concepts

Sémiotique serait compris, dit Joly, « comme une extension générale de la linguistique, comme une philosophie du langage », et « sémiologie » comme l'étude des langages particuliers image, cinéma, peinture, littérature, etc. »²⁸

«le premier sémiotique d'origine américain et le terme canonique qui désigne comme philosophie du langage, l'usage de ce vent (sémiologie) d'origine européenne et plutôt compris comme l'étude des langages (image, geste, théâtre) »²⁹

Le Tableau suivant explique : la différence entre Sémiologie ou sémiotique (Selon Dalila Abadi),³⁰

| Sémiotique | Sémiologie |
|--|---|
| - D'origine américaine | - D'origine européenne |
| -Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique. | -Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particulier non linguistique. |
| - Privilégie l'étude des signes en Situation | -Privilège l'étude des signes organisés en système ; |
| Sa paternité revient à Charles Peirce(1839-1914). | -Sa parenté revient à Ferdinand de Saussure (1875-1913). |

²⁸ Bernard. E 12 MC sémiologie de l'image,2008 et 2005, P, 9. En ligne http://asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/E12SLMC1/RESUME_COURS_IMAGE.pdf.consulté le 05/04/2020

²⁹ Joly,Martine, introduction à l'analyse de l'image, 2002,p ,23.

³⁰ Abadi,D.sémiologie de l'image cours, En ligne https://elearn.univ-ouargla.dz/2013/2014/courses/SEMILOGIEDELIMAGE/document/cours_de_semiologie_de_l_image.pdf?cidReq=SEMILOGIEDELIMAGE

| | |
|-------------------------------|--------------------------------|
| -ses auteurs les plus connues | - ses auteurs les plus connues |
| -Thomas Sebeok | -roman Jakobson |
| - Gérard Deledalle, | -Louis Hjelmslev |
| -David Savan | -Roland Barthes |
| -Eliseo Veron | -Umberto Eco |
| - Claudine Tiercelin, etc | |

Tableau 01: La différence entre sémiologie et sémiotique selon Dalila Abadi

Le tableau précédent explique les points distinctifs entre la sémiologie et la sémiotique, ce dernier est plus employé en vue de sa modernité et la préférence des termes américains ainsi la confusion de la sémiologie et l'association est plus récente à Greimas, Jakobson, Benveniste, Levi Strauss.

La Sémiologie renvoie davantage à Saussure, à Barthes, et philosophiques de façon plus générale à la tradition européenne, où les sciences dites humaines restent plus ou moins attachées aux mouvements littéraires, esthétiques. Sémiotique renvoie à Peirce, Morris et plus généralement à une tradition anglo-saxonne marquée par la logique.

3:3 Deux écoles en sémiologie.

Cependant en Europe les continuateurs du linguiste Ferdinand de Saussure se divisent en deux mouvements sémiologiques :

3:3:1 La sémiologie de la communication

Cette école étudie les phénomènes dont réside la communication et s'interfère avec le signe non linguistique et toute approche iconique, en effet toute transmission qui procure d'agir sur autrui.

Parmi les représentants de ce mouvement il y a **Eric Buysens**, **Georges Mounin**, **Louis Prieto** et **Jeanne Martinet**. Ces théoriciens considèrent la langue comme un instrument de communication.

Eric Buysens affirme que « la sémiologie peut se définir comme l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels

par celui qu'on veut influencer ». ³¹ Les chercheurs de ce courant se focalisent sur les phénomènes qui relèvent de la communication, il étudie uniquement les signes pour lesquels nous pouvons effectivement établir qu'il y a une communication c'est-à-dire intention de communication, ce critère de l'intention de communication permet à ce mouvement de distinguer entre des unités pour lesquelles il y a une intention de communication et qui s'appellent signes, et des unités pour lesquelles cette intention n'existe pas et qui s'appellent indices. En outre la sémiologie de la communication s'établit volontairement et par les moyens conventionnels que l'individu utilise, le mot « signe » se nomme « signal » c'est-à-dire une forme explicitement communicative, Comme un élément dont la fonction sociale est celle de véhiculer un message et de faire en sorte qu'il soit perçu et interprété à titre d'exemple, le code de la route, le code morse, le code des signaux télégraphiques, le code des signes des cartes topographiques, le code des ascenseurs, les sonneries militaires, le langage machine et les langues.

3:3:2 La sémiologie de la signification

Le créateur de ce mouvement est **R .Barthes**, il étudie les signes et les indices c'est-à-dire tous ce qui signifie quelque chose, une sémiologie qui n'exclut pas les indices de ses préoccupations, cette dernière est « Plus souple pour laquelle un code peut être un système ouvert, voire flou, et peut toujours être considéré comme code ou champ d'observation structuré, dès lors qu'il produit des significations et qu'on le choisit comme objet d'étude. » ³²

Les tenants de ce courant estiment que dans certaines situations, on ne peut différencier entre l'un et l'autre. **Louis-J C** partage la même idée, il propose l'exemple d'un chapeau haut -de- forme et d'une casquette, lesquels d'habituels reflètent la situation sociale de celui qui les porte. En effet, elle s'intéresse aux phénomènes sociaux et elle cherche l'exploration du sens caché, et la valeur symbolique de certains faits sociaux par exemple le sport, les publicités commerciales et l'habillement sont des langages véhiculant des valeurs sociologiques.

³¹ **Eric BUYSENS** « *La communication et l'articulation linguistique* », cité par **G.MOUNIN**, Introduction à la Sémiologie, Minuit, Paris, 1970, p,13.

³² Bernard. *E 12 MC sémiologie de l'image*, 2008 et 2005, P, 9. En ligne : http://asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/E12SLMC1/RESUME_COURS_IMAGE. consulté le 03/04/2020

4. Le signe

Le monde est plein de signes que ce soient des signes inventés par l'homme ou des signes naturels existés dans notre univers, en effet, toute chose perçue exprimant un message ou une idée abstraite, Par ailleurs le signe c'est un synonyme d'indice par exemple la fumée est le signe de feu et la colombe est l'indice de la paix.

Des multiples significations données de signe mais celle élaboré par Umberto éco nous parait plus pertinente « Le signe est utilisé pour transmettre une information, pour dire ou indiquer une chose que quelqu'un connaît et veut que les autres connaissent également »³³

4:1 Le signe Selon Ferdinand de Saussure

Saussure définit La sémiologie comme la science qui s'intéresse à la circulation des signes au sein de la vie sociale. Donc, pour lui « le signe doit être étudié socialement »².

Saussure commence par définir le signe comme « une entité psychique à deux faces »³⁴ qui «unit un concept et une image acoustique» Ces deux faces sont indissociables reliant un signifiant et un signifié.

D'après la définition de Saussure nous pouvons dire que le signe est la réunion de l'image acoustique (qui peut être visuelle ou auditive) et le concept (l'idée abstraite qui vient à notre esprit lorsque nous recevons l'image acoustique).

Autrement dit le « signifié » est le contenu (l'information véhiculée par un signe tel qu'un mot, un texte, voire un fonds documentaire); le «signifiant » est la forme d'expression utilisée pour véhiculer le contenu. La distinction entre signifié et signifiant est due plus particulièrement à la tradition structurale en linguistique.

4:2 Le signe selon Charles sandres Peirce

Pour Peirce le signe « est quelque chose qui tenant lieu de quelque chose pour quelqu'un sous quelque rapport ou à quelque titre. il s'adresse à quelqu'un, c'est-à-dire crée dans l'esprit de cette

³³ Eco ,U ,Le signe,1988,p, 31

³⁴ Saussure, Cours de linguistique générale 1916,p,101

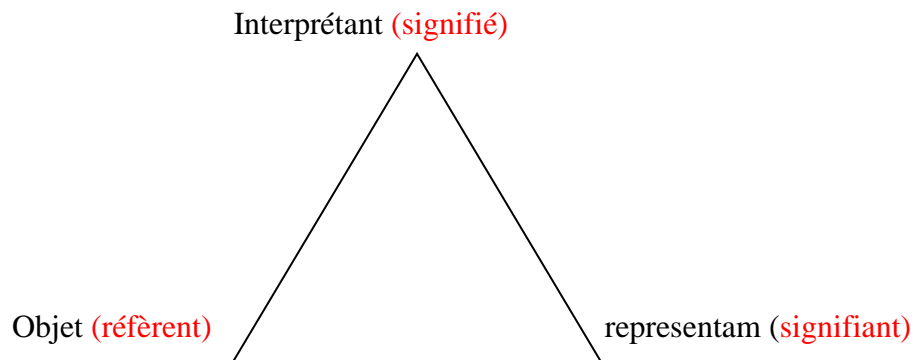
Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

personne un signe équivalent ou peut-être un signe plus développé.[...] Le mot signe sera employé pour dénoter un objet perceptible ou seulement imaginable ou même inimaginable ». [...] Mais il ne peut être signe de cet objet que dans la mesure où cet objet a lui-même la nature d'un signe de la pensée.³⁵

Peirce a développé une autre théorie et permis une autre représentation du signe, dans une perspective plus large que celle de Saussure. Pour Peirce, tous nos sens peuvent être concernés. Ainsi je perçois des signes (matérialité du signe) grâce à tous mes sens. On peut voir, entendre, sentir toucher ou goûter.

Peirce considère le signe comme un objet, une entité à trois termes, un représentant, un objet et un interprétant.³⁶

Le signe peircien est triadique



Cette définition de Peirce met en évidence qu'un signe établit un lien crucial entre trois pôles au moins et non deux comme chez Saussure : la face perceptible du signe : «representamen» ou signifiant (St), ce qu'il représente : «objet» ou réfèrent, et ce qu'il signifie : «interprétant» ou signifié (Sé).

Lucke distingue implicitement deux sortes de signes : les signes naturels, sons, gestes, qui permettent une communication rudimentaire et immédiate et les signes artificiels, particulièrement élaborés, qui construisent le langage. Condiluc développe la même idée que Lucke tout en lui apportant de nouvelles précisions :

³⁵ Ch.S.peirce, cité et commenté par G.Deladal,1978, (1904). En ligne : <https://edutice.archives-ouvertes.fr/file/index/docid/3009/filename/DefS.htm> .consulté le 06/07 à 17h

³⁶ M.joly.l'image et le signe, Ed, paris.p.26.

« Je distingue trois sorte de signes 1) les signes occidentales ou les objets que quelque circonstance particulières ont liés avec vues de nos idées. En sorte qu'ils sont propres à le réveiller.2) les signes naturels, ou les cris que la nature a établis pour les sentiments de joie, de crainte, de douleur..etc.3) les signes d'institutions, ou ceux que nous avons-nous même choisis, et n'ont qu'un rapport arbitraire avec nos idées »³⁷ Autrement dit les premiers signes visent la conscience d'une personne, cependant le deuxième type de signes sont des signes innées et qui font partie de la nature d'un être humain en différentes situations vécues et en contact avec son environnement, par ailleurs le troisième type de signes désigne les signes qu'appartiennent à une personne spécifique.

4:3 Type de signes

Le signe est quelque chose qui est mise à la place de quelque chose d'autre soit concrète ou abstraite. Alors, le signe représente autre chose, il se retrouve presque dans toutes les sciences et les disciplines. Donc, il n'est pas forcément linguistique. Le signe se compose en deux catégorie il peut être linguistique ou non linguistique :

4:3:1 Le signe linguistique

L'homme utilise le moyen linguistique pour communiquer et exprimer ses idées afin de partager avec les autres ses réflexions et faire des échanges, en effet le message linguistique contient des codes à l'intérieur, de même que, les signes linguistiques se répartissent en deux ensembles ceux de la parole dont l'unité phonatoire minimale est « le phonème », et ceux de l'écriture desquels l'unité minimale serait « le graphème », ils sont régies par les règles de la grammaire afin de parler et d'écrire correctement.

Ferdinand de Saussure était le premier qui a défini la notion de signe qui est composé de deux parties signifiant (image acoustique) et signifié (le message conceptuel, sens). De ce fait le signe linguistique constitue l'angle qui assemble le concept avec l'image acoustique, en effet le signe linguistique est l'association d'un signifiant et d'un signifié.

La nominalisation des mots est différente ainsi la structure, chaque mot s'écrit et signifié la même chose pour certains et non pour certains d'autres car un même concept peut être associé à des

³⁷ Morère,P, *signe et langage chez Locke et Condillac*,1986,page18. En ligne: https://www.persee.fr/doc/xvii_0294-1953_1986_act_23_1_2235 .consulté le 05/07/2020

images acoustiques différentes selon les langues, par ailleurs le signe chez Saussure se caractérise comme un arbitraire selon sa définition « Le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire [...] nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire »³⁸ donc, nous pouvons dire que lien entre le signifiant et le signifié n'est pas de causalité, ni naturelle, elle est immotivée Selon lui et elle est totalement arbitraire, par exemple aucun rapport interne entre le concept représenté, celui de "chat" et la suite phonique qui le représente [ʃa]. Ceci est clairement perceptible si l'on observe le fait que pour une même réalité, les nominations évoluent dans la même langue et diffèrent d'une langue à une autre si bien que le mot chat donne en anglais cat [kæt] et en russe par exemple кошка [koʃka]. Saussure ajoute que « Le mot "arbitraire" appelle aussi une remarque. Il ne doit pas donner l'idée que le signifiant dépend du libre choix du sujet parlant (...) ; nous voulons dire qu'il est "immotivé", c'est-à-dire arbitraire par rapport au signifié, avec lequel il n'a aucune attache naturelle dans la réalité »³⁹

Le lien est nécessaire dans la mesure où les deux faces du *signe* ne peuvent exister l'une sans l'autre en effet, le rapport entre signifiant et signifié est conventionnel, en contact avec une communauté linguistique particulière où il y aura des conventions linguistiques entre ses individus. Alors que les mots ou comme nous pouvons les appeler signes, prennent vie lorsque le lien entre signifiant et signifié est effectué, ce qui nous donne une signification entre une image acoustique et une notion, une réalité mentale (signifié).

Ainsi il existe le caractère linéaire du signifiant : «le signifiant de nature auditive se déroule dans le temps»⁴⁰. Les éléments linguistiques (signifiants) doivent se mettre en ordre Par exemple, pour prononcer un mot [tabl], il faut respecter l'ordre des lettres et prononcer selon une succession linéaire dans une chaîne parlée.

4:3:2 Le signe non linguistique

Les systèmes de communication d'expression non linguistique se présentent dans notre vie sous des formes diverses et dans la majorité de temps ils constituent une partie de notre contact avec le monde extérieur.

³⁸ De.Saussure,F.le cours de linguistique générale, 1916,p,103

³⁹ Naert,P. " L'Arbitraire" du signe, (1967) En ligne :[Word, 23:1-3, 422-427, DOI: 10.1080/00437956.1967.11435496](http://Word,23:1-3,422-427,DOI:10.1080/00437956.1967.11435496)

⁴⁰ Dufour,Ch, motivations des mots, en ligne <http://signelinguistique.e-monsite.com/>

Chapitre 01 : Présentation théorique et définition de concepts de base

Avant d'entamer les deux grands signes récurrents, on doit d'abord nous livrer à une brève présentation des systèmes de communication humaine en commençant par ceux les plus faiblement utilisés par l'homme : les signes olfactifs, tactiles ainsi que les signes gustatifs et pour terminer par les réseaux majoritaires : signes audio-visuels et iconiques. De plus le signe n'est pas toujours linguistique. Dans une image, la sémiologie distingue deux sortes de signes :

4:3:2:1 Le signe iconique:

Un objet quelconque contient une matière avec laquelle nous le reconnaitre et une image propre à ce dernier, en outre, l'image stimule chez le spectateur une perception proche de celle qu'il a de la réalité, par ailleurs l'homme utilise des noms pour chaque objet afin de les catégoriser. Ce qui nous facilite l'accès au contenu sémantique et de distinguer les ressemblances qui puissent être existés dans les énoncés étrangères, par exemple Il n'y a pas d'objet dont la seule définition soit «rouge». Il y faut une tache, du sang, de l'encre, etc.

« Le signe iconique (...) est analogique et renvoie mimétiquement à un objet de la réalité. »⁴¹ par exemple (voiture, habiller) Souvent dérivés de mime, ils évoquent la plupart du temps un objet ou une action concrète, tandis que les signes symboliques ou arbitraires sont opposés aux signes iconiques, car ils n'évoquent pas la notion signifiée souvent utilisé pour des mots abstraits (lointain, agréable, important).

Le signe iconique de grec *eikôn* (eikyn) qui signifie image, Donc, ce type de signes se base sur le visuel qui permet l'interprétation de l'image.

Présentons les deux définitions de signe iconique de deux auteurs différents dont lesquelles se manifeste une substance importante de la caractérisation de signe iconique, qui est celle d'équivalence pour reconnaître un objet réel.

Martine Joly dans son ouvrage *L'image et les signes* « le signe iconique est un type de représentation qui permet de reconnaître certains objets du monde, c'est la transformation ou la reconstruction »⁴²

Ainsi de la part de Ch.S.Peirce: « Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe réellement ou non ».

⁴¹Campaignolle, H., *Graphismes & symbolismes culturels dans l'alphabet du texte* (1850-1970). *Image [& Narrative]* [e-journal], 23 (2008), (*ibid.*379) (Klinkenberg, 1996), consulté le 08/07 En ligne <http://www.imageandnarrative.be/timeandphotography/campaignolle.htm>

⁴²JOLY, Martine, « *L'image et les signes* », Armand Colin, France, 2005, p. 96.

4:3:2:2 Le signe plastique

Le signe plastique est différencié des autres signes de sa composition visuelle qui peut être décrit physiquement sans entraîner nécessairement un processus de signification. Les choix plastiques correspondent avec le message, avec l'impression, avec l'émotion qu'on reçoit d'image élaboré, en effet ils introduisent à la contribution de sens. Néanmoins Le terme « plastique » est emprunté à Hjelmslev et il désigne la face signifiante de tout objet langagier, dissociable de plan du contenu. Le signe plastique était considéré comme une variation de signe iconique mais par la suite devenue un signe plein et à part entière et non simplement le plan d'expression de signe iconique.⁴³

On distingue deux sortes de signes plastiques:⁴⁴

Les signes plastiques non spécifiques sont ceux que notre vie, notre expérience, nous donnent à percevoir. Ces signes plastiques non spécifiques aux images (préférons, une fois encore, «messages visuel») sont les couleurs, l'éclairage, la texture.

Les signes plastiques spécifiques aux messages visuels ont été élaborés par les artistes, ils relèvent de conventions. Ces signes plastiques spécifiques sont, par exemple, le cadre, le cadrage, la pose du modèle.

De ce fait les signes plastiques s'implique dans l'exécution de l'image toute en prenant en considération des signifiants comme :

Cadre: chaque image a des limites selon l'époque de sa représentation.

Cadrage: correspond à la taille de l'image et il l'entoure.

Forme: les messages visuels s'organisent à partir des formes telles que les cercles, les carrés, les triangles, les points, les lignes et les surfaces.

Composition: la spatialité ou la géographie du message visuel. Elle joue Un rôle très important pour guider le lecteur d'une image.

Texture: est considérée comme un signe plastique, une qualité de surface, comme la couleur.

⁴³Daghighian,N, *analyse de l'image, historienne de la photographie*. En ligne : http://phototheoria.ch/up/analyse_image.pdf. Consulté le 06/08/2020

⁴⁴ Bernard. E ,*12 MC sémiologie de l'image*,2008 et 2005, P, 21.En ligne ,http://asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/E12SLMC1/RESUME_COURS_IMAGE.pdf. Consulté le 20/07/2020

5. Classification des signes

Plusieurs classifications de signes ont été proposées, mais nous retiendrons que celle élaborée par CH. S. Peirce parce qu'elle peut nous être utile pour connaître le fonctionnement de l'image perçue comme signe. Sachant, d'emblé, que cette classification dépend du type de relation qui s'établit entre le « signifiant » et le « référent » et non le signifié. Alors, Peirce envisage trois grandes catégories de signes à savoir : le symbole, l'indice, et l'icône

5:1 Catégorie de symbole :(fonctionne par convention)

Le symbole correspond à la classe des signes qui entretiennent avec leur référent une relation conventionnelle et arbitraire appartient à cette catégorie les symboles conventionnels comme langue, drapeau, signe berbère, les anneaux olympiques. Umberto Eco définit le symbole comme « entité figurative ou non qui, par convention ou à cause de ses caractéristiques formelles, représente un événement, une valeur une institution, un objectif, etc. »⁴⁵ autrement dit on peut reconnaître la nature de symbole par ses caractéristiques.

5:2 Catégorie d'indice :(contiguë de faits)

L'indice (ou index) correspond à la classe de signes qui entretiennent avec ce qu'ils représentent une relation causale de contiguïté physique, U. Eco explique dans son ouvrage de signe I « chose perçue et dont on peut tirer des prévisions, des déductions, des indications sur une autre chose absente à laquelle elle est liée »⁴⁶ Indice est involontaire de produit de l'action C'est le cas des signes dits « naturels » telles que taches, cicatrice, la fumée pour le feu, encore les nuages pour la pluie. la trace de pied dans le sable, etc. L'indice est donc directement lié au réel, il annonce un phénomène dont il est en quelque sorte la trace sensible, ou une manifestation

5:3 Catégorie d'icône :(similitude)

L'icône correspond à la classe de signes dont le signifiant entretient une relation d'analogie, de ressemblance avec ce qu'il représente, le portrait (icône) renvoie au sujet (objet). c'est-à-dire avec son référent. Un tableau de peinture, un dessin figuratif reflètent à leur sujet. Entre le signifiant (icône) et le référent, il existe une relation qualitative : l'icône contient souvent certaines facettes de l'objet réel, certaines particularités de l'objet représenté.

⁴⁵ U. Eco, *Le signe*, Labor, Bruxelles, 1988, p.22.

⁴⁶ Ibid 23.

Pour distinguer davantage entre ces trois catégories nous présentons le tableau ci-dessous⁴⁷

| | TYPES DE SIGNES | | |
|--------------------|---|-------------------------------------|----------------------------|
| | Icone | Indice | Symbole |
| Il signifie par... | ressemblance | connection physique ou causale | convention |
| Processus | reconnaître | découvrir | apprendre |
| Exemples | dessin, photo, schémas, enregistrement sonore, etc. | empreinte de pas, fumée (feu), etc. | logo, mots, couleurs, etc. |

6. La cohabitation de deux systèmes sémiotiques, linguistique et iconique

L'information est transmise par plusieurs manières que ce soit par une image uniquement ou par un texte. Mais souvent l'information est une composition de ces deux derniers afin de renforcer le sens, autrement dit le message peut être véhiculé que par la lecture des signes linguistiques (texte) et des signes iconiques (image).

De ce fait, la relation entre l'image et le texte est une relation de complémentarité et l'un complète l'autre. Parfois c'est l'image qui complète le texte et vice versa. Toutefois, dans la complémentarité du texte vers l'image, le lecteur ne peut comprendre l'image sans lire la légende accompagnée, par exemple « l'annonce publicitaire pour « les pates Panzani » commenté par R.Barthes ; une peinture abstraite avec légende indiquant « ce qu'il faut y voir »⁴⁸ c'est-à-dire le texte dirige le lecteur entre les signifiés de l'image, lui en évite certains et en recevoir d'autres. En outre la redondance du texte par rapport à l'image lui confère le rôle d'assurer une bonne lecture de l'image, puisque l'image a un caractère polysémique et peut conduire le lecteur à

⁴⁷ *Le signe selon Charles S. Peirce*, 2019. En ligne:

<https://quentingille.wordpress.com/2019/09/19/le-signe-selon-charles-s-peirce>

⁴⁸ Bardin, L., *Le texte et l'image*. In: *Communication et langages*. En ligne : www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211. Consulté le 15/07 à 14h

plusieurs sens qui sont parfois totalement divergents, par exemple dans certains cas de dessins humoristiques peut comporter de tels propos, au moment où nous constatons la nécessité de la légende dans le dessin vu qu'elle attribue du sens, il est d'ailleurs devenu une habitude chez le lecteur, celle de passer le dessin pour lire la légende et ensuite s'attarder sur le dessin. D'après Ronald Barthes « le texte constitue un message parasite, destiné à connoter l'image, c'est-à-dire à lui « insuffler » un ou plusieurs signifiés seconds [...] le message verbal semble participer à son objectivité »⁴⁹

En outre, l'image est importante dans la transmission du message, elle constitue le premier message à livrer, donc obéir à un vocabulaire et une syntaxe précis est suffisamment limités pour qu'elle traverse la pensée des usages et être assimilable, Cabeza explique que « l'image accomplit la signification de la langue, elle est plus proche de la possibilité expressive, elle va vers l'universel, le concret, le général. L'écriture va vers le plus particulier, ce qui est abstrait et plus profond. Tous les deux ont leur propre identité et ne sont pas exclus »⁵⁰. Néanmoins, l'image peut se présenter toute seule et elle n'aura pas besoin d'une légende malgré son caractère analogique et en certains façon limite du sens. Tel est le cas par exemple dans la publicité quand l'image parle d'elle-même et transmet le concept. Donc l'image dans ce cas est complémentaire du texte.

De plus il faut bien noter que le texte véhicule des informations qui peuvent être explicites ou implicites et parfois même ambiguës c'est ce qu'on appelle sémantiquement les dénnotations et les connotations.

Barthes rappelle que dès que le livre est apparue, on observe une liaison entre le texte et l'image, il considère que la communication contemporaine propose un lien permanent entre texte et image et que le message linguistique qui accompagne l'image joue deux fonctions possible une fonction d'encrage et une fonction de relais⁵¹.

⁴⁹ Barthes, R, *Le message photographique*. In: *Communications*, 1, 1961. pp. 127-138. DOI : <https://doi.org/10.3406/comm.1961.921>. En ligne: www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1961_num_1_1_921. consulté le 05/08/2020 à 15h

⁵⁰ Lopez Diaz, R. *les discours en interactions de la presse* 2014. En ligne : [propositions pour une théorisation de la coproduction journalistique](#).

⁵¹ Barthes, R, *rhétorique de l'image*, 1964. En ligne https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027#comm_0588-8018_1964_num_4_1_T1_0045_0000. consulté le 06/08/2020

La fonction d'encrage : c'est la fonction la plus fréquente dans le message linguistique, on la trouve communément dans la photographie de presse et la publicité. L'image est polysémique, le lecteur peut choisir certains signifiés et en éliminer (ou ignorer) d'autres, cette fonction qui sert à fixer l'information principale qu'on veut transmettre et impose parmi la masse de signification possible un sens unique de lecture.

La fonction de relais : un bon exemple de fonction de relais dans les images fixes : le dessin humoristique et les bandes dessinées, où il y a un rapport de complémentarité entre texte et image. De relais qui signifié d'apporter des informations supplémentaires, comme elle incite le lecteur à un effort d'imagination, mais elle est peu utilisé dans le message linguistique.

En fin, on déduit que la cohabitation du code linguistique et du code iconique permet d'avoir une lucidité à comprendre le message et d'acquérir l'information, En effet, le message linguistique « ou la légende » guide l'interprétation vu la pluralité au niveau de la signification, ce que fait de nombreux messages dont la Complémentarité est une alliance principale de ces deux systèmes sémiotiques.

Conclusion

Il est clair que l'image est un moyen de communication très efficace, car elle véhicule une signification. Elle englobe plusieurs types de signes (iconique, plastique et linguistique). Elle est comme le montre le proverbe «*une image vaut mieux que mille mots*». Elle est polysémique et son interprétation dépend du lecteur et il est faux de dire que l'interprétation tue l'émotion. Elle peut au contraire l'alimenter puissamment, Donc, nous pouvons dire qu'elle appartient au lecture. La caricature est un signe qui est passé par une longue histoire et qui s'impose parmi la multitude de signes qui existent aujourd'hui. Elle possède des caractéristiques qui la distinguent du reste des signes.

Elle possède un émetteur (le caricaturiste), un récepteur (le public) et un message (l'information transmise) et chacun de ces éléments peut s'offrir à de profondes analyses. Ainsi elle aborde de multiples sujets d'actualités et essentiellement sociales afin de faire claire les choses et de rendre ce qui est invisible visible par l'emploi de différentes fonctions notamment, choisir la fonction la plus adéquate dans la réalisation de sujet en question et d'assurer la bonne conduite de message voulu à transmettre par l'auteur.

Chapitre 02

lecture

technique

de la
caricature

Introduction

Après avoir abordé les notions de bases dans le premier chapitre, dans ce présent chapitre nous tenterons de voir comment cette théorie sert à interpréter et analyser la caricature. En outre, l'image semble très simple à lire vu qu'elle se base sur l'analogie, en revanche il ne faut pas négliger la polysémie en tant qu'un caractère indispensable de celle-ci, elle fait naître des impressions, des interprétations et de différentes analyses selon le récepteur. La caricature autant que l'image sera l'élément nodal de ce chapitre, nous analyserons notre corpus collecté, ainsi d'analyser sous forme de tableaux; L'échelle des plans et les angles de prises de vues et ensuite, nous tenons d'analyser l'ensemble des caricatures dans la première partie, selon trois axes et en même temps, nous réaliserons les différentes lectures, en rassemblant les caricatures qui se sont en communs, afin d'apprendre les différents procédés que Dilem utilise dans ses dessins, notamment pour décrire les différents événements du Hirak en Algérie. Ainsi dans la deuxième partie, nous essayerons de mettre en lumière le type de relation qui unit chaque titre à des paroles fermées (bulles) dans un rapport de continuité, nous ferons appel à l'observation et à l'analyse.

Première partie: Analyse sémiotique de la caricature

1. Présentation du corpus

De nos jours le dessin caricatural ou bien la caricature occupe une place très importante dans le domaine de la communication ainsi que dans la société puisqu'elle tente à divulguer ce qui semble être discret et démasquer les vices des politiciens d'une façon drôle et humoristique. Nous avons procédé par une analyse des caricatures publiées aux cours de l'année 2019 dans le journal Liberté, Au début, nous avons consulté les archives de quotidien en ligne. Puis, nous avons visionné toutes les caricatures, ensuite nous avons téléchargé les caricatures (les images) que nous avons jugées intéressantes et enfin, nous les avons classées selon un ordre chronologique compte tenu de l'actualité et des événements.

Notre corpus est composé d'un ensemble de 10 caricatures journalistiques, de caricaturiste Ali Dilem relatives à des événements de la révolution pacifique (Hirak) en Algérie, depuis le 22 février 2019 ayant constitué principalement un fait socioculturel et politique important pour les Algériens.

Nous avons choisi les caricatures qui nous ont semblées plus pertinentes et plus appropriées à notre objet de recherche, c'est-à-dire celles qui sont riches et illustrent par leur iconicité et par

leur contenu linguistique ce qui a trait à la question quel est le message véhiculé à travers les caricatures de Ali Dilem?.

Pour mettre en clair notre corpus, nous avons élaboré un tableau qui réunit les données qui ressortent le dessin de la presse francophone algérienne. Ce tableau va mettre en relief les données linguistiques (énoncés) retenues dans les différentes caricatures choisies, et ce dans le but déconstruire les orientations qui vont nous servir à notre analyse et nous permettre de choisir les données à analyser.

1.1 La bibliographie de Ali Dilem

Ali Dilem est né le 27 juin 1967 à « El Harrach », en Algérie, c'est un caricaturiste de la presse écrite algérienne. Son talent est reconnu et recomposé non seulement dans le territoire national algérien mais aussi à l'échelle internationale, ce qui fait de lui une véritable star.

Il est reconnu comme l'un des 103 dessinateurs membres de la fondation Cartooning for Peace, fondée à l'initiative de l'ONU, et qui œuvre pour la promotion de la liberté d'expression dans le monde entier. Il a eu le prix du courage en caricature politique attribué à Denver (États-Unis) en juin 2006. Par la suite, en 2007, il a eu le Grand Prix de l'humour vache au salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en France. Le 11 octobre 2010, il a reçu les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres. Actuellement, il a rejoint l'équipe du journal Charlie hebdo après l'attentat contre ce journal en février 2015.



1:2 Le quotidien « Liberté »

« Liberté » c'est un quotidien algérien qui fait partie de la presse francophone algérienne, fondé en juin 1992 par un groupe de journalistes (Ahmed Fattani, Hacène Ouandjeli, Ali Ouafek et Issad Rebrab). Il est connu pour son objectivité et sa crédibilité, par sa défense aux principes de démocratie et de la justice et aussi pour les caricatures prodigieusement publiés par le dessinateur Ali Dilem.

2: présentation des caricatures et des données globales qui les accompagnent:

| Numéro de la caricature | Le titre | L'auteur | Date du parution et journal |
|--------------------------------|---|-----------------|-------------------------------------|
| 0 1 | Um cinquième mandat pour Bouteflika | Dilem | 07/02/2019 Liberté |
| 02 | FLN RND FCE UGTA MOUDJAHIDINE, MAGISTRATS, FAF, TELES PRIVEES... Tout le monde se retourne contre Bouteflika | | 21/03/2019 Liberté |
| 03 | C'était la 7^e marche | | 06/04/2019 Liberté |
| 04 | Bensalah convoque le corps électoral | | 11/04/2019 Liberté |
| 05 | Bensalah président | | 10/04/2019 Liberté |

| | | | |
|----|--|--|---------------------------|
| 06 | La chute de Bouteflika | | 04/04/2019 Liberté |
| 07 | Ils étaient des milliers dans les rues La leçon des étudiants algériens | | 26/06/2019 Liberté |
| 08 | C'est vendredi ; Les algériens prient tous pour la même chose | | 26/04/2019 Liberté |
| 09 | Installation du nouveau Président | | 15/12/2019 Liberté |
| 10 | Un an après . le Hirak est toujours là | | 20/02/2020 Liberté |

Tableau 02: présentation des caricature

2:1 L'échelle des plans

« L'échelle des plans correspond à la grandeur des êtres animés, objets ou éléments de décor représentés dans l'image par rapport à la taille de celle-ci »³¹ [cadet, harles Pour Damien Bressay, l'image traite les sujets dans un cadrage déterminé par rapport à une échelle des plans.

| Numéro de la caricature | Plan général | Plan demi-ensemble | Plan moyen | Gros plan | Plan rapproché |
|-------------------------|--------------|--------------------|------------|-----------|----------------|
| 01 | | + | | | |
| 02 | | + | | | |
| 03 | | | + | | |
| 04 | | + | | | |
| 05 | | + | | | |
| 06 | | + | | | |
| 07 | | + | | | |
| 08 | | + | | | |
| 09 | | + | | | |
| 10 | | + | | | |

Tableau 03: l'échelle des plans

Commentaire:

A partir de ce tableau, nous trouvons que le caricaturiste choisit beaucoup plus le plan demi-ensemble pour la transmission de son message c'est-à-dire que les personnages sont apparus dans le décor où ils s'évaluent (le décor intervient dans leurs réactions et participe à leurs actions), sauf dans la caricature N° 04.

2:2 Les angles de prise de vue

Selon Damien Bressy, un angle de vue est la position de voir par rapport à l'image. En effet, les personnages dans ces caricatures sont vus sous différents angles, selon leur dessinateur et le sens qu'il souhaite donner. Voilà le tableau suivant dans lequel nous déterminerons ces différents angles:

| Numéro de la caricature | Les personnages | Face | dos | Profil droit | profil gauche | Trois quart face | Trois quart dos |
|-------------------------|---------------------|------|-----|--------------|---------------|------------------|-----------------|
| 1 | Homme 1 | - | - | - | - | + | - |
| | Homme 2 | - | - | - | - | + | - |
| 2 | Homme | - | - | - | - | + | - |
| | Groupe de personnes | - | - | - | - | + | - |
| 3 | Homme | - | - | - | - | - | + |
| 4 | Muezzin | - | - | - | - | + | - |
| 5 | General | - | - | - | - | + | - |
| | Groupe de personne | - | - | - | - | - | + |
| 6 | Homme | - | - | - | - | + | - |
| 7 | Homme | - | - | - | - | + | - |
| | Femme | | | | | | |
| 8 | Vieil homme | - | - | - | - | + | - |
| 9 | Etudiant | - | - | - | - | + | - |

| | | | | | | | |
|----|----------|---|---|---|---|---|---|
| | | | | | | | |
| | Policier | - | - | - | - | + | - |
| 10 | Jeune | - | - | - | - | + | - |
| | Home1 | - | - | - | - | + | - |
| | Home 2 | - | - | - | - | + | - |

Tableau04:les angles de prise de vue

Commentaire:

Donc, nous trouvons que les personnages vus de trois quarts face (sensation de profondeur) sont au nombre de 20. Il y a 2 personnages vus de $\frac{3}{4}$ dos.

3:Description et interprétations des caricatures selon trois axes

Les caricatures 1 et 2



-01-



-02

Nous allons organiser notre analyse sémiotique selon trois titres principaux afin de dégager certains aspects (souvent physique) déplaisants ou ridicules qui se sont révélés ou accentués dans les caricatures.

1. Le type de la caricature

La caricature traite les caractéristiques d'une chose ou d'une personne, selon différents types, de ce fait nous soulignons dans ces deux caricatures:

1.1 Le portrait en charge: Le caricaturiste s'accroche sur certaines parties et non sur certaines d'autres, comme par exemple dans ces deux caricatures, certains personnages ont particulièrement la même forme de nez, qui tape à l'œil et prend un aspect vulgaire. Du moins la même posture, autrement dit, chez les gouvernants et les différentes parties politiques qui ont pris le même niveau, et ainsi de la même posture que ceux des trois citoyens Algériens, ce sont tous inclinés en discutant entre eux. En outre, la forme de nez chez la plupart des personnages, dessinée de la même manière par Dilem et prend une forme ovale. Mais celle élaborée pour les deux personnages comme le président Abdelaziz Bouteflika sur le poste collier de la caricature numéro 01, ainsi chez le citoyen de la caricature numéro 02, nous remarquons qu'ils ont une forme de nez plus grande que celle des autres et ils ont les deux une forme de nez arrondie ce qui prouve que ce sont des personnages principaux.

Quant à la compréhension de la double acception des mots, nous allons mener une double lecture ou voire trois:

Dans le sens littérale de la caricature numéro 01, en lisant le titre "**Un cinquième mandat pour Bouteflika**" et en voyant le poste collier de président Abdelaziz Bouteflika collé sur le mur, et les deux hommes à côté, nous comprenons que les élections seront prochainement, Or dès que nous mettons en relief les paroles de premier personnage "**c'est une affiche électorale ou un avis de recherche**" avec le titre ,nous constatons que ce sont pas des élections comme d'autres, car cette phrase déclare un autre fait qui se déroule au milieu des Algériens et ces deux hommes ne sont pas assurés de l'authenticité de cet événement, en effet ils se moquent de la candidature de ce président.

Ainsi dans la caricature numéro 02,et dans notre première lecture, notamment le titre "**tout le monde se retourne contre Bouteflika**" et le sous titre qui vient pour éclaircir les personnes ou les catégories qui se sont retournés face à ce président, "**FLN RND FCE UGTA MOUDJAHIDINE,MAGISTRATS, FAF, TELES PRIVEES...**" nous pouvons comprendre la situation sans même continuer de lire l'image car le titre est contextuel. Tandis que dans la deuxième lecture, le personnage au premier plan qui est un homme et prononce la phrase à un groupe de face "**tous ça manque un peu de dignité**" nous remarquons que c' est une réponse au titre, ainsi dans la troisième lecture, si nous mettons de côté le titre et nous voyons la réponse d'un autre homme de groupe de face à la phrase de premier "**tous ça manque un peu de quoi ?**" nous déduisons qu'il ne sait même pas de quoi s'agit le mot "dignité" puisqu'il a appuyé sur le mot "quoi" et la même question posée par les autres personnes de ce groupe, donc ce qui prouve qu'ils ne savent absolument pas ce que signifie ce mot.

2.Les procédés

A partir des différentes lectures réalisées, nous allons dégager les procédés inonder dans ces deux caricatures, qui ont habituellement traités le physique de la personne et toutes les caractéristiques et nous citons :

2.1 Effet visuel: Les deux caricatures traites d'une manière insolite les caractéristiques du visage, comme dans la caricature numéro 01 sur le poste collier, il y a la photo de président Abdelaziz Bouteflika ,sa tête est agrandi plus que l'ordinaire ,ainsi son nez qui prenne une autre forme. et dans la caricature numéro 02,nous soulignons aussi une déformation au niveau de la tête de premier personnage qui est un simple citoyen portant un drapeaux Algérien et un tarbouche rouge

qui reflète la classe sociale inférieure, l'auteur donc a accentué en donnant un caractère, de grossir la bouche de cet homme et ainsi son nez qui dépasse la normale.

1.2 Effet sarcastique, une mauvaise fois est souligner dans les deux caricatures et il se produit une dissociation entre le dit et le pensé et essentiellement au niveaux des bulles, par exemple, dans la parole exprimé par l'un des deux hommes début, devant le poste collier de Bouteflika de la caricature numéro 01 "**c'est une affiche électorale ou un avis de recherche**", il provient particulièrement un effet sarcastique, c'est -à- dire cet homme a abusé dans son langage, car, ce qu'il pense réellement est différent, et au lieu de dire simplement ce président est absent et nous le voyons nullement sur la télé ou sur le territoire, il a choisi de dire que c'est " un avis de recherche". De même que dans la caricature numéro 02, et derrière la parole de premier personnage "**tous ça manque un peu de dignité**", et qui est adressé aux différents chefs de parties politiques, à cause de leur détournement vis-à-vis envers la candidature de président Abdelaziz Bouteflika au 5ème mandat, en effet, de dire qu'ils ont un manque de dignité, alors qu'il pense que ce sont dépourvus de dignité et toute les valeurs humains.

2.3 Effet humoristique : Les deux caricatures provoque le rire, puisqu'elles décrivent deux scènes réalistes de la société algérienne, dire les choses d'une manière drôle sans blesser quelqu'un, la première caricature représente les préparatifs au cinquième mandat pour Bouteflika, comme les postes colliers sur les murs etc. A coté, il y a le peuple qui refuse ce cinquième mandat , par exemple dans la caricature numéro 01 les réactions des deux hommes disent tant de chose , un étonnement était clairement éprouvé sur leurs visages en contemplant la photo dans laquelle le personnage Bouteflika semble parfaitement épuisé , ainsi que les paroles de l'homme dans une grosse bulle qui montre qu'il est perplexe en disant "**c'est une affiche électorale ou un avis de recherche**" la démarche de ce président pour un 5eme mandat est officiellement déclaré malgré son absence et ses devoirs inaccomplis devant sa nation , alors comment se fait qu'un homme malade, invisible et absent gouverne tout un pays. De même que dans la deuxième caricature, l'homme avec le drapeau d'Algérie qui représente le peuple, en adressant la parole à différents parties politiques etc., sous une parole fermé dénonce "**tout ça manque un peu de dignité !**" ,ce changement rapide procure chez les algérien un sentiment d'incertitude, ainsi cela semble pour eux insignifiant et comme une moquerie.

3. La fonction

A partir des titres précédents nous déduisons la fonction qui se manifeste dans ces deux caricatures :

3.1 La distraction le caricaturiste tâche à divertir ses lecteur dans les deux caricatures, à travers la présentation de ses dessins afin d'éviter l'ennui, entre temps de faire recevoir l'information et le fait tragique d'une manière drôle, tel est le cas dans ces deux caricatures, lorsque Dilem a ridiculisé les deux scènes, notamment dans la présence des personnages et dans leurs échanges.

Les caricatures (03 et 04)



- 03-



-04

1. Type de la caricature

1.1 La caricature de situation:

Dilem dans ces deux caricatures met en scène la situation du peuple Algérien, chaque vendredi lors de la période du mouvement pacifique.

Afin de comprendre le double sens des deux caricatures, nous devons effectuer une double lecture:

D'après la première lecture de la caricature numéro 03 qui s'intitule « c'était la 7 marche », nous remarquons que, le personnage portant un drapeaux d'Algérie monte des marches, il a monté seulement trois marches, alors que le mot (marche) est déjà mentionné dans le titre mais avec un nombre 7 marches, or dans la deuxième lecture, en se focalisant sur les propos du personnage "l'état de droit est encore loin", nous avons compris que le terme « marche »

renvoie au « manifestation » et que cet homme pense que le chemin qu'il suit est long et dur , mais un chemin qu'il doit achever dans le but d'apporter une réforme à son pays.

De même que pour la caricature numéro 04, nous percevons l'image avec son intitulé « Les algériens prient tous pour la même chose » , et la présence de muezzin ainsi que la mosquée, attire notre attention et nous paraît bien et clair qu'il s'agit de la prière hebdomadaire de chaque vendredi, un jour sacré pour les musulmans , mais une fois ,nous nous focalisons sur les propos de muezzin « **yatnahaw ga3** » qui est un slogan en arabe dialectal Algérien, et qui apparaît lors des manifestations, un langage populaire qui signifie "qu'ils dégagent tous" ,et nous réalisons que ce jour sacré pour les algériens n'est pas fait seulement pour prier ,mais aussi pour manifester afin d'éradiquer ce système.

2. Les procédés de la caricature

A partir des lectures précédentes, nous allons résumer les procédés impliqués dans ces deux caricatures:

2.1 Effet visuel

Le caricaturiste présente les deux personnages dans les différentes caricatures avec des traits rudes, dont lesquels paraît leur colère, comme il est illustré dans la caricature numéro 03 et 04, au niveau de nez du citoyen et le muezzin et ainsi au niveau de la bouche de ce dernier.

2.2 Effet antiphrastique : nous remarquons que les propos des titres et ceux des bulles sont différents sémantiquement et dans les deux caricatures , par exemple dans la caricature numéro 03 , le titre "c'était la 7eme marche" et à côté les propos de citoyen qui dit " l'état de droit est encore loin", dans ces propos nous avons reçu deux idées différentes, celle des marches que l'homme à traverser dans son parcours et celle de chemin de droit qu'il doit encore passer, et de même, dans la caricature numéro 04 , l'intitulé « Les algériens prient tous pour la même chose » et la parole de muezzin "yatnahaw ga3", nous recevons deux démarches différentes, celle de la prière de tout les vendredi et celle de la revendication face au système politique.

2.3 Démystification: Dilem met en évidence une idée commune entre ces deux caricatures qui est l'état ou bien la situation du peuple algérien et son programme qui est devenu une partie incontournable de ses habitudes de chaque vendredi , pour lui (le peuple algériens) la journée de vendredi n'est pas faite seulement pour la prière, mais aussi une journée de manifestation contre le système et ses projets, l'éradication de ce système est le désir de tous les algériens et les

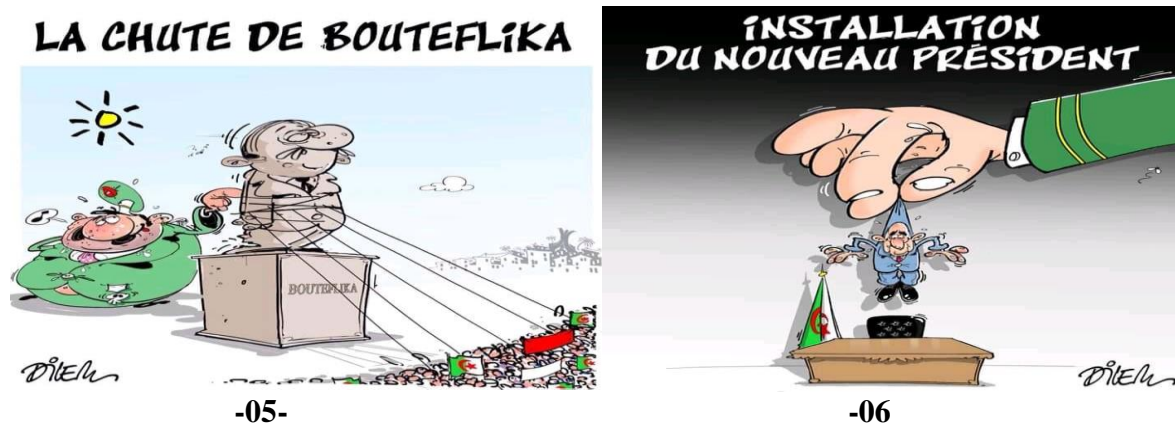
manifestants dans les rues et priers dans les mosquées, donc le peuple décide de continuer le chemin vers la liberté malgré les entraves qu'il rencontre.

3. La fonction de la caricature :

En vu des procédés communiqués, nous avons souligner la fonction commune accompagnée à travers les deux caricatures:

3.1 Fonction humoristique: Le caricaturiste dans sa présentation des personnages et des objets qui les entoures, que ce soit; la montée, la mosquée ou le muezzin, Dilem les a contribués intentionnellement, dans le but d'apporter de l'humour aux message véhiculés et dégager les aspects plaisants et insolites de la réalité, avec un certain détachement.

les caricatures (05 et 06)



1. Type de la caricature

1.1 Le portrait en charge

Il s'agit du portrait en charge pour les deux caricatures, Dilem s'est donné à faire grossir les traits du visages, nous trouvons cela dans la première caricature chez le personnage caricaturé avec un gros nez et grosse tête ,ainsi que chez le président qui est caricaturé sous forme d'une statue. Dans la deuxième caricature, cela est clair sur le personnage avec une tête déformée tenue par une grosse main.

Afin de comprendre le contenu des mots et l'image accompagnée, nous devons mener une double lecture:

Les intitulés de ces deux caricatures sont contextuels, donc à partir de notre première analyse de la caricature numéro 05 ,nous avons déjà compris que cette caricature porte sur la chute et

l'effondrement d'un président, en accumulant les personnages représentés dans cette image nous conduit à une autre lecture, nous soulignons trois faits à partir de cette dernière (lecture), afin de comprendre ce qui se cache derrière le chute de ce président : d'abord, nous remarquons la présence du peuple qui tire vers le bas et de toute sa force, des cordes qui attachent une statue d'un personnage connu qui est Bouteflika, le peuple est minimisé et sous-estimé par rapport au général Gaid Salah, ainsi qu'à la statue du président. Nous citons comme un deuxième fait un autre personnage dans l'arrière-plan, donc c'est un personnage principal vu la visibilité et sa dominance, il est considérablement présenté dans ce dessin caricatural, le caricaturiste a marqué une action avec laquelle ce personnage a changé le déroulement de cet événement, c'est à dire avec un doigt il a pu effondrer cette statue(président), tandis que tout ce peuple en bas de l'image, avec toute sa force, ne peut rien contre cette statue. Au dernier point, nous soulevons la trahison de l'armée algérienne, et que cette dernière est le déclencheur de l'effondrement du président et non pas le peuple.

Comme tout premier aperçu sur la caricature numéro 6 et à partir de son intitulé : « l'installation du nouveaux président » nous notons que le nouveau président a rejoint son bureau et s'est installé, mais en contemplant l'image, nous déduisons qu'il ne s'agit pas forcément de l'idée que nous avons comprise à partir du titre, mais complètement autre chose, nous déduisons donc, qu'il s'agit d'un président qui n'a pas été élu par des élections légitimes, néanmoins, il a été choisi par l'armée et cela est clairement illustré dans l'image, par la main qui le prend par ses vêtements, en le posant dans le siège présidentiel.

En dernier point, en voyant les fonds des deux caricatures, nous déduisons que sur la caricature numéro 05 c'est un jour ensoleillé et que sur la caricature numéro 06 le fond est noir, qui indique la tristesse et le désespoir croire que avec la chute de bouteflika c'est un jour qui se lève et qui indique l'espoir et un avenir meilleur, mais en réalité le changement est seulement au niveau des personnes et installés à la tête du pays.

2. Les procédés de la caricature

Parmi les procédés dérivés dans ces deux caricatures nous citons:

2.1Effet visuel: dans les deux caricatures nous marquons un agrandissement au niveau de la taille, afin de montrer une domination d'un même personnage, par exemple dans la caricature numéro 05, le général de l'armée Gaid Salah est présenté de la tête au pied et avec sa tenue

symbolique, il occupe un espace important dans l'image, ainsi dans la caricature numéro 06 , nous marquons aussi sa présence, mais uniquement par sa grosse main et son bras mais ,qui joue un rôle prépondérant dans l'image.

2.1 Effet révélateur

Dilem dans ces deux caricatures rapproche trois idées , celle de la trahison , celle de la force et celle de l'hypocrisie, il a établi une relation étroite entre ces trois concepts dans ces caricatures, dans la première, nous comprenons la trahison et l'hypocrisie du Gaid Salah au président qui lui fait croire qu'il est de son côté et que c'est le peuple qui veut sa chute vu qu'il est en face du peuple et cela a travers des cordes , on outre nous soulignons la force énorme de l'armée algérienne par rapport à celle du peuple , donc avec un doigt peut faire tomber la statue et cela sans le moindre effort, alors que tout un peuple ne peut faire tomber même avec toutes ces cordes. Ainsi dans la deuxième caricature, la grosse main représentée nous apprend aussi la dominance de l'armée algérienne et même le gouvernant ou le président ne peut rien contre ce pouvoir et ses décisions, cela est illustré dans la manière, comment la grosse main tient le nouveau président qui est de son tour caricaturé au minuscule par rapport à la main qui le tient.

Afin de bien expliquer son sujet et bien transmettre son message ,le caricaturiste a donc utilisé ce procédé ou il dévoile une vérité sur GAID SALAH le général de l'armée algérienne et sa mauvaise foi ,qui fait croire au président qu'il le soutien , il s'agit donc de la démystification ,en outre, Dilem veut éveiller ses lecteur à être vigilant face à l'attitude rusée du Gaid Salah ,face à la chute de Bouteflika et l'installation d'un nouveau président ,sans que ce dernier soit élu par le peuple.

3. La fonction de la caricature

En fin, nous déduisons la fonction qui accompagne le message dans son totalité:

3.1 La distraction: le caricaturiste attire ses lecteurs par la description des deux faits, que ce soit de la chute de Bouteflika ou de l'installation d'un nouveau président, ce sont deux scènes pleines d'actions, qui font plaisir aux lecteurs en regardant les personnages les plus forts et les plus faibles.

Les caricatures (07 et 08)



-07-



-08-

1:Type de la caricature

1.1 Le portrait en charge: les deux caricatures partagent le même type, qui est donc le portrait en charge, d'une part, dans la première caricature, nous trouvons que le caricaturiste s'est mis à agrandir les caractéristique du visage de deux personnages et ainsi que du personnage dans le cadre. Cela est bien illustré au niveau du nez, d'une autre part, cela est aussi clair dans la deuxième caricature au niveau du nez, ainsi qu'au niveau des pieds du personnage caricaturé.

Comme toute première lecture de la caricature numéro 7 et d'après le titre : «Bensalah président » nous comprenons d'avance ce que l'image va aborder comme évènement , Bensalah est devenu le nouveaux président ,et comme deuxième lecture de cette image ,en partant des propos et des échanges des deux personnages représentés dans cette caricature et qui représentent le peuple algérien : « Avant dans ce cadre il n'y avait personne » , « il n'y a toujours personne ! » nous induit, à l'idée que le siège présidentiel durant le mandat de Bouteflika et même après est toujours inoccupé , et que Bensalah ne fait que introduire l'ordre politique prévalant et que le mot « cadre »représente l'inexistence et l'absence aux Algériens.

A partir de la caricature numéro 08 et du titre qui l'accompagne "Bensalah convoque le corps électoral", nous comprenons entièrement qu'il s'agit des élections, un Algérien qui répond à la convocation de Bensalah pour participer aux élections présidentielles et il s'approche de la boîte

de vote ,afin de donner sa voie, mais dans le deuxième lecture en se concentrant sur ce qui est écrit sur le dos de l'enveloppe rouge : « Dégage » nous aboutissons à une autre idée complètement différente et qu'il signifie tout à fait une autre démarche par rapport au titre, le mot "Dégage" nous apprend le refus du peuple à ces élections.

2. Les procédés de la caricature

Nous présentons maintenant les procédés répandus dans les deux caricatures:

2.1 Effet sarcastique: dans les deux caricatures Dilem exprime ses idées avec le sarcasme, cela signifie, qu'il exprime clairement sa moquerie face à la candidature de Bensalah aux élections présidentielles, les propos des deux personnages dans la première caricature "**avant dans ce cadre il n'y avait personne**" , "**il n'ya toujours personne**", les deux hommes donne d'une manière outrance leur idée à l'égard de l'ancien président et nouveau ,car ils l'ont jamais considéré comme des présidents ainsi chez les autres citoyens, et de même dans la deuxième caricature, dans l'intitulé "**Bensalah convoque le corps électoral**" et le mot "**dégage**" écrit sur la lettre de citoyen, pour dire à ce nouveau président implicitement, leur refus à tout le système actuel.

2.2 Effet révélateur : Les deux caricatures traitent la même idée, il s'agit de la candidature de Bensalah aux élections présidentielles, Dilem met en lumière le refus solide du peuple algérien de tout changement gouvernemental non choisi par le peuple lui-même, dans la caricature numéro 07, cela est témoigné de propos des deux personnages "**avant il n'y avait personne dans ce cadre**"....." **il n'y a toujours personne !**". Dans la caricature numéro 08, montre que le peuple a répondu à l'appel de Bensalah pour les élections, mais cela ne signifie forcément pas qu'il veut être soumis et opprimé comme auparavant, cela est bien noté sur l'enveloppe « DEGAGE »

3. La fonction

En dernier, à coté de message qu'apporte la caricature, il existe la fonction complémentaire que nous citons:

3.1 la caricature est porteuse d'un message : Les deux caricatures ont pour but de transmettre un message, elles expriment un point de vue vis -à- vis à l'occupation au premier siège présidentiel par Bensalah .

3.2 Fonction humoristique : le caricaturiste recourt à l'humour dans cette image, afin de transmettre son message d'une manière drôle notamment, dans le choix des mots et dans la présentation des personnages.

La caricature 09



- 09 -

1. Le type de la caricature

Nous distinguons comme types dans cette caricature :

1.1 Le portrait en charge: le caricaturiste dans cette image a mis en charge le visage de policier, il est dessiné de la manière avec laquelle elle correspond, vis à vis au sujet controversé, généralement l'auteur a présenté le personnage protagoniste rudement, par exemple dans cette caricature numéro 09, notamment la taille de policier est plus grande que les autres personnages mais aussi nous marquons la forme arrondie de nez chez ce policier, c'est une extension au niveau de son nez et du moins au niveau de sa bouche.

L'image a un caractère polysémique, mais les mots aussi ont un double sens, nous faisons appel à plusieurs lectures afin d'arriver au message visé.

En sens littéral donné, en lisant le grand titre sur la caricature "**La leçon des étudiants Algériens**" , nous pensons que les étudiants vont présenter un cours puisqu'il y a un tableau et des stylos dans la main d'un étudiant, hors en continuant de lire le sous titre "**Ils étaient des milliers dans la rue**" nous entendons que "la leçon" renvoie au millier et que les étudiants sont sortis dans la rue.

En suite dans la deuxième lecture, la bulle de la caricature ci-dessous, exprime "**Tiens!...c'est pour faire du coloriage**" appuyer sur le mot "tiens", le policier rester figé devant la demande de cet étudiant, en effet, c'est ce qui est censé dit par cette expression, et en voyant l'emblème berbère dessiné sur le tableau sans couleur de drapeau berbère, disant tant de choses, c'est que la nouvelle loi empêche de montrer le drapeau berbère lors des manifestations en Algérie et les

kabyles essentiellement ont été mal accueillis et mal traités par la police afin d'appliquer cette loi, qui ignore l'identité berbère. donc la bulle de la caricature ci-dessus, l'étudiant dit le contraire de ce qu'est figuré dans l'image, "leçon de coloriage" veut dire "une leçon d'identité" comme restaurer le statut du drapeau berbère au milieu des manifestations en Algérie.

Pour déduire, l'image est contextuelle et c'est elle qui nous aide à comprendre le vrai sens de la caricature car le titre est absurde.

2. Les procédés de la caricature

À partir des lectures précédentes, nous avons réussi à dégager les procédés émergés dans cette caricature:

2.1 Effet sarcastique: Le mot sarcasme s'agit quand le locuteur joue entre ce qu'il dit explicitement et ce qu'il laisse entendre, mais sans opposer ces deux faces "le dit" et "le pensé" de l'acte d'énonciation, comme par exemple dans la parole de l'étudiant au policier, nous notons un effet sarcastique "**tiens c'est pour faire du coloriage**", car l'étudiant exprime par le dit un jugement de façon bien plus exagérée que ce qu'il pense, vu son identité qui est en jeu et sa haine envers la police et le système politique en Algérie, donc il apprend au policier et à tous les responsables une leçon qui consiste de ne pas toucher à son identité, et avec une manière railleuse.

2.2 Procédé antiphrastique: l'antiphrase exprime une idée par son contraire dans une intention ironique. Dans cette caricature, nous soulevons dans la bulle ci-dessous, une antiphrase, de dire à un policier "tiens.. ! c'est pour faire de coloriage", la phrase n'est pas innocente, elle contient un sens différent de celui exprimé, car le policier est autoritaire et non pas l'étudiant, donc la parole qui est adressée au policier est partie dans un autre sens, et nous pouvons l'expliquer ainsi; le drapeau Amazigh contient quatre couleurs, ce qui fait que l'étudiant fait rappeler au policier les couleurs de ce drapeau, afin de ne pas oublier ce qu'il représente ce drapeau et ses couleurs à son identité, pour faire face à la police et les premiers dirigeants du pays et pour ne pas essayer de le faire tomber ou le menacer une autre fois.

3. La fonction

En fin, à côté de message porté par la caricature, il y a aussi l'utilité derrière le dessin et derrière la caricature, en effet nous citons:

3.1 La distraction: dans cette caricature, Dilem à pour but de faire plaisir à ses lecteurs en présentant de cette manière la scène des manifestations des étudiants en Algérie, notamment les étudiants kabyles qui font l'action.

La caricature 10



-10-

1. Le type de la caricature

Parmi les types qui se sont mis en avant dans cette caricature :

1.1 La caricature de situation: le caricaturiste décrit une situation dont laquelle les Algériens et voire les non Algériens ont vu la révolution pacifique que le peuple a livrée en toute dignité, comme par exemple, dans la présence des personnages dans la rue et à côté de la capitale, or la position des personnages, de jeune de l'avant et des deux hommes vieux derrière, le caricaturiste Dilem a décrit réellement ce qui se passe en ce moment dans ce pays et exactement les mêmes rôles joués tels qu'ils sont décrits dans cette caricature.

Afin de comprendre le double sens des mots dans la caricature, nous devons élaborer une double lecture et voire trois :

Dans le sens littéral, en lisant le titre de cette caricature " **le hirak est toujours là !** " nous remarquons que le mot "hirak" dans cette phrase est un mot arabe et qui est équivalent de mot "marche" en français, ensuite en continuant de lire le sous titre "un an après..!" , nous constatons que le mot "hirak" renvoie à "un an" ce qui donne "marcher durant un an".

En deuxième lieu, en voyant le jeune homme porte le drapeau d'Algérie et derrière lui, deux hommes début qui ont l'air vieux, l'un porte un costume vert et un béret vert, l'autre porte un costume bleu avec une cravate et il exprime "même régime " en effet, si nous mettons en

relief cette parole avec le titre, nous réalisons que c'est à cause de ce régime; éventuellement politique que le Hirak ou bien la marche a duré un an. En troisième lieu, nous soulignons la réponse de jeune Algérien à cet homme "**même date même lieu**", il a l'air furieux et persistant à continuer le hirak, afin d'éradiquer ce système politique et rendre les droits arrachés à son peuple.

Le titre est moins contextuel que l'image, car cette dernière avec la présence des couleurs de drapeau d'Algérie et les couleurs des tenues des chefs de l'état, nous ont aidé à identifier le statut de chaque personnage.

2. Les procédés de la caricature:

À partir de lectures apportées à cette caricature, nous allons résumer les procédés manifestés dans cette dernière:

2.1 Effet visuel : Le caricaturiste a déformé certains traits physiques des personnages, notamment le visage des deux responsables qu'ils sont chefs de l'état, non seulement ils sont les deux des personnes âgées mais aussi le caricaturiste les a présentés laidement et désagréablement, lorsque notre regard porte sur eux, comme par exemple, la forme étrange de nez que nous soulignons chez les deux personnages ainsi leurs yeux cachés et leurs joues relâchées, de plus de ce qui semble chez eux en réalité.

2.1 Effet d'insistance: le procédé rhétorique est clairement signalé, essentiellement l'anaphore, lorsqu'il y a une répétition des mêmes termes en début de plusieurs phrases, afin de mettre en valeur le mot répété et qui résulte de l'intention de l'auteur et cela dans le but d'appuyer sur l'idée insistée que l'auteur veut transmettre à ses lecteurs, tel est le cas dans cette caricature, particulièrement dans les paroles des deux personnages "**Même régime**", "**Même date Même lieu**", le caricaturiste marque une persistance chez les deux personnages que ce soit de côté des dirigeants d'Algérie comme le général de l'armée algérienne ou de côté du peuple Algérien qui tient bon afin d'apporter une réforme à son pays.

2.3 Effet Révélateur : Le caricaturiste a dévoilé sur la poursuite de même régime politique en Algérie, à travers l'union de général de l'armée algérienne avec le nouveau président, comme dans cette image, ils sont restés côte à côte et la main du nouveau président posée sur l'épaule du dirigeant de l'armée signifie tant de chose, sans même prendre en considération la parole exprimée par ce président.

3. Les fonctions

En fin, nous mettons au clair, devant le message véhiculé par le caricaturiste, il y a la fonction auxiliaire derrière le message:

3.1 Fonction humoristique: dans cette caricature, l'auteur a choisi de dire les choses et citer les faits de manière limpide et moins compliquée, afin d'assimiler la situation politique en Algérie chez tous les lecteurs, ainsi d'évoquer le rire en regardant la scène présentée.

Deuxième partie: Analyse de signe linguistique dans la caricature

1: Le titre et la bulle de la caricature: le rapport de continuité

| N° de la caricature | Titre(s) | Bulle(s) |
|---------------------|---|---|
| C n°1 | Un cinquième mandat pour Bouteflika | -C'est une affiche électorale ou un avis de recherche ?.. - ! |
| C n° 2 | FLN,RND,UGT,Mouadjahidine,Magistrats, FAF , téléphones privées... Tout le monde se retourne contre Bouteflika | -Tous ça manque un peu de dignité ! -Tous ça manque un peu de quoi !... |
| C n° 3 | La chute de Bouteflika | Sans parole |
| C n° 4 | C'était la 7° marche | -L'état de droit est encore loin ! |
| C n° 5 | Bensalah président | -Avant ce cadre il n' y avait personne -Il n' y a toujours personne! |
| C n° 6 | Bensalah convoque le corps électoral | Dégage |
| 07 | Ils étaient des milliers dans la rue La leçon des étudiants Algériens | - Tiens! .. c'est pour faire de coloriage ! |
| C n° 08 | C'est vendredi les Algériens prient tous pour la même chose | - yatnahaw ga3 |
| C n°09 | Installation du nouveau président | Sans parole |
| C n° 10 | Un an après...le hirak est toujours là | -....Même régime! -Même date, même lieu... |

Tableau 05: Le titre et la bulle de la caricature: le rapport de continuité

Chapitre 02 : vers une analyse sémiolinguistique: lecture technique de la caricature

A Partir de ce tableau, nous constatons que la majorité des titres sont en complémentarité avec les bulles et le titre occupe une place très importante dans les caricatures. Malgré la brièveté du message qu'il véhicule, il donne au lecteur un avant gout tordant de lire la caricature et d'avoir une idée à propos du sujet représenté par le dessin. Nous remarquons que les titres des caricatures des événements de hirak sont des phrases nominales et verbales.

Ce choix de phrases peut être justifié dans le but de toucher de différentes catégories de lecteurs, pour les lecteurs éveillés, les phrases nominales suffisent largement à leur donner une idée globale de la visée du message transmis par la caricature sans autant de lire celle-ci. Quant aux lecteurs non informés, le but est de les inciter vers une appréhension du sujet traité par la caricature avant même de poursuivre la lecture.

C'est pourquoi, les caricaturistes recourent aux phrases verbales car elles sont plus explicites et qui ne demande pas d'effort.

Nous pouvons noter que le choix des titres va dans sa diversité.

Le découpage du titre sur plusieurs lignes:

Nous voyons dans les extraits des caricatures 02 et 07... de l'événement "le retournement des gouvernants face à Bouteflika" et ainsi de l'événement de l'interdiction de montrer le drapeau berbère lors des manifestation ..., peut aller jusqu'à deux lignes.

L'emploi des titres en majuscule et en gras, et des sigles dans la caricature numéro 02, souligner en gras dans le tableau.

Afin d'apprendre le rapport établi entre les titres et les bulles, nous devons identifier le lien entre les deux unités linguistiques:

1:1 Le rapport entre le titre et la bulle est contextuel

Le contexte est l'ensemble ininterrompu des parties d'un texte et comme aussi un ensemble du texte qui entoure un extrait et qui éclaire son sens, en appuyant sur les données de tableau présenté ci- dessous, nous allons dégager le lien contextuel, qui réside dans les titres et des bulles de notre corpus selon des énumérations:

Les titres qui ont un rapport contextuels avec les bulles

Titre 01: "un cinquième mandat pour bouteflika"

Titre02:"tout le monde se retourne contre Bouteflika **FLN, RND, UGT, Mouadjahidine, Magistrats, FAF, téléphones privées...**"

Titre03: "La chute de Bouteflika"

Titre 05: "Bensalah président"

Titre 09: "installation de nouveau président"

Nous constatons que les titres ci-dessous ont un lien contextuel et explicite et à partir de ces titres que nous avons interpréter le sens des images, de côté où les bulles dégagent un sens moins précis, ce qui peut nous induire à des ambiguïtés et une difficulté d'arriver au vrai sens de l'énoncé. mais cela sans négliger l'information supplémentaire des bulles et ce que peut porter au message linguistique des titres. Ainsi les caricatures à qui renvoient ces titres, ont besoin d'un lien contextuel et sans le contexte nous ne pouvons pas comprendre ces dernières.

Ensuite, nous allons voir les bulles qui ont un lien contextuel avec les titres:

Bulle de la caricature 04: "L'état de droit est encore loin"

Bulle de la caricature 08: "yatnahaw ga3"

Bulle de la caricature 10: " Même régime "

Nous remarquons que ces propos ont un lien contextuel avec les titres et c'est à partir de ces propos que nous avons interpréter les autres signes, ainsi résulter l'idée principale dont s'appuie chacune de ces caricatures et enfin, recevoir le message linguistique, qui entretient une relation complémentaire avec l'image accompagnée.

1:2 Le rapport entre le titre et la bulle est syntaxique et sémantique

Le lien entre les propos des personnages et les titres n'est pas toujours contextuel, car elles peuvent être illustrées d'un lien syntaxique ou sémantique, comme par exemple dans les exemples suivants:

Titre 04: «C'était la 7 marche"

Titre06: "Bensalah convoque le corps électoral"

Titre07: La leçon des étudiants Algériens, Ils étaient des milliers dans la rue

Titre08: "C'est vendredi les Algériens prient tous pour la même chose"

Nous soulignons, un lien sémantique entre le titre de la caricature numéro 04 et la bulle, autrement dit, c'est en englobant le sens des deux unités linguistique que nous obtenons l'idée générale de la caricature, résulter la signification des mots. Comme par exemple, pour définir le "sens" d'un mot, nous recourons en général à d'autres mots, afin de le simplifier.

Ainsi le titre de la caricature numéro 07 ,il établie une relation sémantique avec les propos de l'étudiant, ce qui est visé par les deux expressions, concerne la leçon des étudiants Algériens, qui est à propos de l'identité berbère et son drapeau qui est en voie d'ignorance et de malveillance.

Cependant, dans les deux titres des caricatures 06 et 08, nous notons un rapport syntaxique:

D'abord, nous remarquons le titre de la caricature 06, qui est syntaxiquement liée et nous ce titre de côté qui exprime l'appel d'un président à son peuple et d'autre part le mot "Dégage" qui représente la réponse du peuple Algérien.

En fin, nous recevons le titre de la caricature 08, et nous déduisons une relation syntaxique entre ce titre et la parole de personnage qui est un éclaircissement à ce dernier, dont la prière est réalisé pour aboutir à quelque chose et arriver à un objectif celui "qu'ils dégagent tous".

2: Analyse des signes typographiques

Les caricatures de Dilem sont riches des indices typographiques, qui remplissent une fonction de communication. Néanmoins, qui est d'une grande importance dans la construction du discours journalistique et dans la mise en relation ultérieure de ce dernier avec les participations des utilisateurs, sont selon nous complémentaires du discours référentiel de l'écriture et du message que le journaliste-émetteur souhaite envoyer à l'internaute-récepteur. Ainsi, l'écriture et les signes de ponctuation constituent le niveau discursif de l'énoncé journalistique.

Selon, Maingueneau, pour qui la ponctuation est « un système de signes non alphabétiques, plus ou moins 'idéographiques' [qui] fonctionnent comme des signes linguistiques, et cependant n'ont en général aucune correspondance articulatoire"

En effet, nous soulignons dans l'ensemble de notre corpus et dans certains caricatures essentiellement, des indices divers, qui indiquent une autre idée ou soutient une idée déjà traité dans la caricature comme par exemple dans la caricature numéro:

- Le point d'interrogation suivi des points de suspension, dans la parole de personnage de la caricature numéro 01, indiquent d'une part une question et d'une autre part exprime une idée incomplète.

- Le point d'exclamation exprimé par le deuxième personnage de la caricature numéro 01, qui signifié un étonnement et une colère.

- Les points d'exclamations suivi des points de suspension de de la caricature numéro 02, notamment le titre qui exprime une énumération inachevée des autres groupes politique et médias en outre, concernant le point d'exclamation, nous le marquons chez le premier personnage, qui signifié un sentiment fort et stupéfait, d'après son articulation à l'expression suivante;" tous ça manque un peu de dignité" et devant l'information qui vient d'accueillir, ainsi

Chapitre 02 : vers une analyse sémiolinguistique: lecture technique de la caricature

chez le deuxième personnage qui représente les différentes parties politique.etc, afin d'ignorer l'expression de premier personnage qui accompagne sa réponse par point suivi des point de suspension, pour prouver une méconnaissance et une idée inachevée.

- Au niveau de la caricature numéro 07, nous distinguons deux indices typographiques; un point d'exclamation suivi des points de suspension, qui notifier la vengeance de l'étudiant et cacher la haine de l'étudiant face au système politique par des points de suspension.

- En dernier, au niveau de la caricature numéro 10, nous relevons deux indices différents, les points de suspension au début de la phrase, et le point d'exclamation à la fin ,et cela dans la même phrase, en effet, le premier signifié un non dit, et le deuxième exprime à la fin de la phrase un sentiment de joie, envers la continuité de même régime et d'un un coté provoque un étonnement, ainsi nous soulignons dans la phrase de deuxième personnage deux types d'indices, la virgule qui indique, deux termes juxtaposés de même valeur, et les points de suspension qui révèle la poursuite de la même démarche et la même idée.

En résumer, nous constatons que les caricatures de Dilem , notamment, les propos des personnages, contiennent régulièrement les points d'exclamation et les points de suspension, en vu de leur correspondance avec les expressions des personnages, afin de montrer certains pensées et de citer le lecteur à découvrir d'autres réalités à travers ces signes typographiques.

Conclusion

Le caricaturiste exprime son idée à travers la caricature, soit d'une manière implicite en contribuant de l'humour ou bien d'une manière explicite ,comme par exemple dans certaines caricatures qui sont expressives, seulement en présence de l'intitulé et de l'image; qui se charge de livrer le sens, à travers les signes iconiques, et cela en le résultant à partir les différentes lectures que nous avons réalisés dans la première partie de ce chapitre, et dans les différents procédés, d'étudier les déformations physiques de certains personnages et ainsi les effets qui proviennent à partir de visuel et du langage. En outre, nous déduisons que les caricatures de Dilem sont contextuelles, et le lecteur doit avoir une certaine connaissance de la situation politique en Algérie, pour qu'il arrive à bien relier les événements et dégager le sens.

En fin, nous résumons certaines caractéristiques appropriées au style de notre caricaturiste après avoir analysé les 10 caricatures, comme chaque caricaturiste à ses clés, ses codes, il s'exprime avec des signes et effectue une opération de codage, il faut que le récepteur connaisse les codes

Chapitre 02 : vers une analyse sémiolinguistique: lecture technique de la caricature

de l'émetteur afin de saisir le message convenablement, parfois l'auteur choisi de cacher derrière et montrer une certaine ambiguïté qui induit à des confusions. Mais le style de caricaturiste Ali Dilem paraît plus accessible, un sens réfléchi du dessin nourri de paix et de liberté, ainsi ce caricaturiste signe ses dessins du courage, des valeurs humaines qui interpellèrent la conscience, non seulement l'aspect artistique et politique mais sociale. Après avoir approfondie dans la composition des images caricaturales de Dilem Ali, nous pouvons maintenant présenter certaines caractéristiques:

- Les caractères à empattements: le dessin des caractères s'agit de caractère à empattements qui crée une ligne imaginaire en bas et en haut des lettres, cette ligne guide l'œil et facilite la reconnaissance des mots.
- La forme verticale et le plan demi ensemble.
- Des couleurs : le bleu, le gris, noir, blanc et le violet (indique le mystère et le romantisme).

Conclusion Générale

Notre travail de recherche s'est principalement porté sur l'analyse sémiolinguistique des caricatures du Hirak, du caricaturiste Dilem Ali. Nous avons essayé à travers cette étude de définir les mots clés et les notions de base qui constituent notre sujet de recherche, la caricature est un moyen d'expression et de communication, elle a pour objectif de transmettre un message.

Cette nouvelle forme d'écriture se base sur l'association de deux systèmes (codes) différents mais étroitement complémentaires, le code linguistique et le code iconique. Il est à noter que la caricature est un message verbal, qui reflète une opinion ou une idée, qui a pour but d'informer. L'adoption de cette approche sémiotique nous a permis de dégager les éléments qui constituent la caricature pour interpréter la réalité et l'actualité.

Tout en se référant à l'analyse sémiologique et linguistique, nous sommes arrivés à démontrer que les caricatures de Dilem Ali ont leurs propres codes de transmission de l'information, où il s'exprime avec des signes et il effectue une opération de codage, donc le lecteur est mené à bien comprendre les codes de l'émetteur (caricaturiste), en décryptant tous les codes et en repérant toutes les significations connotées ou dénotées.

Après l'observation des dix caricatures, nous avons abouti aux différents aspects qui forment la caricature, nous avons constaté, que le caricaturiste adopte le plan demi ensemble ou les personnages sont présentés pour être évalués ainsi que pour bien décrire un fait donné.

A travers l'étude de prise de vue, nous constatons que Dilem accommode ses dessins caricaturaux d'une manière où les personnages illustrés sont vu de trois quart de face par contre l'angle de trois quart de dos est le moins utilisé.

Le caricaturiste doit avant tout comprendre l'évènement et son but car il n'a pas le droit de donner une fausse image de la réalité aux récepteurs (lecteurs), il ne vise pas seulement à faire rire mais aussi à révéler, persuader et semer une morale chez les lecteurs. Après ce travail de recherche, nous avons constaté que le caricaturiste Dilem Ali dans ses caricatures adopte une méthode spécifique pour transmettre son message, le caricaturiste est mené à former son public pour qu'il y ait une interaction et communication entre l'émetteur et le récepteur, selon des signes iconiques et linguistiques. De plus, nous avons constaté aussi, que les caricatures de Dilem sont basés sur le contexte comme par exemple dans l'interprétation de l'image et l'assimilation de sujet traité et cela sans recourir aux éléments syntaxiques, de ce fait, pour lire ses caricatures, nous

devons d'abord comprendre ce qu'il voulait dire derrière les différentes signes dans le dessin caricatural.

Les résultats obtenus dans ce travail révèlent que le dessin caricatural est si puissant et communique plusieurs choses à la fois et la vision du caricaturiste n'est qu'un but particulier.

Pour conclure, Nous espérons que nous avons mis l'accent sur l'importance de la caricature comme un moyen d'expression en se servant de la sémiologie, et que notre modeste travail a pu touché à tout ce que nous avons estimé être en rapport avec notre sujet de recherche.

Liste Bibliographique

Ouvrages théoriques

- Dubois et al, *dictionnaire linguistique et des sciences du langage*; Larousse, DL.2012.
- Saussure.F, *cours de linguistique générale*,1916.
- Eco ,U ,*Le signe*,1988
- JOLY, M, « *L'image et les signes* », Armand Colin, France, 2005.
- Joly,M, *introduction à l'analyse de l'image*, 2002.
- Maingueneau,D, *initiation aux méthodes de l'analyse du discours, Histoire/discours*,1976.
- Ducrot,O.*le dire et le dit, les lois du discours*, Paris, Éditions de Minuit. 1984.
- J.M.Flosh, *identité visuelle*,1995.

Articles

- Revue belge de Philologie et d'Histoire Eric BUYSSSENS « *La communication et l'articulation linguistique* », cité par G.MOUNIN, Introduction à la Sémiologie, Minuit, Paris, 1970. En ligne
https://www.persee.fr/doc/rbph_00350818_1969_num_47_2_2777_t1_0533_0000_2
- Charaudeau,P et Monnerat,R, *présentation Analyse Sémiolinguistique du Discours: conceptions et interfaces*. En ligne : <file:///C:/Users/pc/Downloads/40537-136200-2-PB.pdf>, consulté le 28/07/2020

Thèses et mémoires

- ❖ Lopez Diaz.R, *les discours en interactions de la presse en ligne ;propositions pour une théorisation de la coproduction journalistique*, thèse, paris ,2014. En ligne
- ❖ Taib,M et Hamidi,N, *la force expressive des caricatures de Grillas Ainouche :analyse sémiolinguistique*,2018. En ligne : http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:_6jl6rvDPUYJ:www.univbejaia.dz/jspui/bitstream/123456789/1_339/1/La%2520force%2520ex. Consulté le 16 mars 2020
- ❖ THIVILON S, *la caricature dans les médias*,université lumière Lyon 2, 2003, En ligne http://doc.sciencespolyon.fr/Ressources/Documents/Etudiants/Memoires/Cyberdocs/MFE2003/thivillon_s/pdf/thivillon_s.pdf

- ❖ Benalabiod.M.B. analyse sémiolinguistique des billets d'humour, cas de la rubrique point zéro de chawki Amari, mémoire ,2015
- ❖ Bendib,H., *Les messages publicitaires télévisuels algériens. Approche sémiolinguistique comparative, l'organisation narrative*, Mémoire, Université Mentouri Constantine, 2010.
- ❖ Chahad,M,S. A, *analyse sémiolinguistique comparative des publicités des opérateurs de la téléphonie mobile en Algérie. Cas des spots publicitaires télévisés de la 3G d'OOREDOO et de MOBILIS, le mode narratif*,2014
- ❖ Tibar.CH,*les stratégies de la publicité: le cas de la pub automobile dans la presse écrite algérienne, le discours descriptif*, université Oum EL Bouaghi,2010. En ligne: [Tibar,Chhttps://www.memoireonline.com/12/10/4130/m_Les-strategies-de-la-publicite-le-cas-de-la-pub-automobile-dans-la-presse-ecrite-algerienne12.html](https://www.memoireonline.com/12/10/4130/m_Les-strategies-de-la-publicite-le-cas-de-la-pub-automobile-dans-la-presse-ecrite-algerienne12.html)
- ❖ BRAHIMI,.KH, *Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie chez Dilem Dans le journal liberté ,sémiologie et sémiotique*.2017, Université ZIANE ACHOUR, En ligne:<http://dspace.univdjelfa.dz:8080/xmlui/bitstream/handle/123456789/1024/m%C3%A9moire%20BRAHIMI.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

Sitographie

- In crim,centre de ressources en éducation aux médias,2003, une caricature drôle ou blessante ? URL, <http://reseau-crem.lacsq.org/trousse/primcarica.pdf>.consulté le 20mars2020
- Centre de ressources en éducation aux médias, *une caricature drôle ou blessante ?*,2003. En ligne , <http://reseau-crem.lacsq.org/trousse/primcarica.pdf> .consulté le 20mars2020
- Bourque Gilles, Duchastel Jules, *Texte, discours et idéologie(s)*. "In: Revue belge de philologie et d'histoire" Langues et littératures modernes,1995. En ligne http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_00350818_1995_num_73_3_4026 . consulté le 15/ 08/2020.
- Charaudeau,P et Monnerat,R. *présentation Analyse Sémiolinguistique du Discours conceptions et interfaces*, 2019. En ligne : [file:///C:/Users/pc/Downloads/40537-136200-2-PB%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/pc/Downloads/40537-136200-2-PB%20(1).pdf) .consulté le 28/07/2020
- <http://repository.sustech.edu/bitstream/handle/123456789/11649/Research.pdf?sequence=2&isAllowed=y>, p 8.consulté le 20/07/2020.

- Bouchard, G, *Esthétique et sémiologie. Laval théologique et philosophique*,1974). En ligne : <https://doi.org/10.7202/1020397ar>.
- C, S , Peirce, *la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes*, Titre écrit sur le signe,1978.
- Adam Jean-Michel. *Genres, textes, discours: pour une reconception linguistique du concept de genre*. In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 75, fasc. 3, 1997. Langues et littératures modernes - Moderne taal- en letterkunde. pp. 678. En ligne www.persee.fr/doc/rbph_0035-0818_1997_num_75_3_4188. Consulté le 07/08/2020
- Moginot.O. *atelier du dire en français langue étrangère, carnet de thèse numérique, enquêter sur le sujet Benveniste*. En ligne <https://atelit.hypotheses.org/tag/emile-benveniste> consulté le 06/08/2020
- P.Greimas, *sémiologie, call*, que sais-je ?,1983.
- Bernard. E, *12 MC sémiologie de l'image*,2008 et 2005.En ligne: http://asl.univ-montp3.fr/L108-09/S1/E12SLMC1/RESUME_COURS_IMAGE.pdf. consulté le 05/04/2020
- Abadi,D, *sémiologie de l'image cours*, 2014.En ligne: https://elearn.univ-ouargla.dz/20132014/courses/SEMILOGIEDELIMAGE/document/cours_de_semiologie_de_l_image.pdf?cidReq=SEMILOGIEDELIMAGE
- Morère,P, *signe et langage chez Locke et Condillac*, 1986. En ligne https://www.persee.fr/doc/xvii_0294-1953_1986_act_23_1_2235 ,consulté le 05/07/2020
- Naert,P,"L'Arbitraire" du signe,1967 . En ligne : [Word, 23:1-3, 422-427, DOI: 10.1080/00437956.1967.11435496](https://doi.org/10.1080/00437956.1967.11435496)
- Dufour,Ch, *motivations des mots*. En ligne <http://signelinguistique.e-monsite.com/>
- Barthes,R, *rhétorique de l'image*, 1964. En ligne https://www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1964_num_4_1_1027#comm_0588-8018_1964_num_4_1_T1_0045_0000.consulté le 06/08/2020
- Campagnolle, H., *Graphismes & symbolismes culturels dans l'alphabet du texte (1850 1970)*. Image [& Narrative [*e-journal*], 2008 ,(Klinkenberg, 1996), En ligne <http://www.imageandnarrative.be/timeandphotography/campagnolle.htm> consulté le 08/07/2020

- Daghighian,N, *analyse de l'image, historienne de la photographie*. En ligne : http://phototheoria.ch/up/analyse_image.pdf. Consulté le 06/08/2020
- Le signe selon charles senders peirce, 2019. En ligne <https://quentingille.wordpress.com/2019/09/19/le-signe-selon-charles-s-peirce>
- Bardin,L, Le texte et l'image. In: *Communication et langages*,1975. En ligne: www.persee.fr/doc/colan_0336-1500_1975_num_26_1_4211. Consulté le 15/07 à 14h
- Barthes Roland. *Le message photographique*. In: *Communications*, 1961. En ligne : <https://doi.org/10.3406/comm.1961.921>,En ligne www.persee.fr/doc/comm_0588-8018_1961_num_1_1_921, consulté le 05/082020 à 15h.

Annexes

UN CINQUIÈME MANDAT POUR BOUTEFLIKA



-01-

**FLN, RND, FCE, UGTA, MOUJAHIDINE, MAGISTRATS, FAF, TÉLÉS PRIVÉES...
TOUT LE MONDE SE RETOURNE CONTRE BOUTEFLIKA**



-02-

C'ÉTAIT LA 7^È MARCHÉ



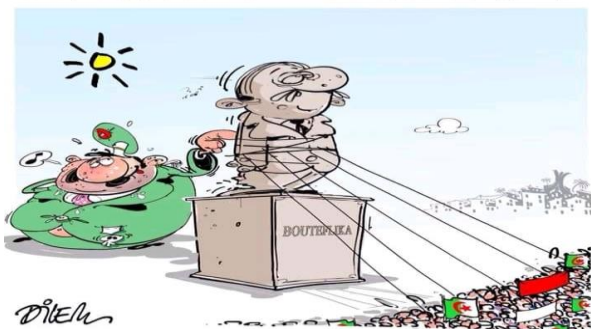
- 03-

**C'EST VENDREDI:
LES ALGÉRIENS PRIENT TOUS POUR LA MÊME CHOSE**



-04

LA CHUTE DE BOUTEFLIKA



-05-

**INSTALLATION
DU NOUVEAU PRÉSIDENT**



-06-



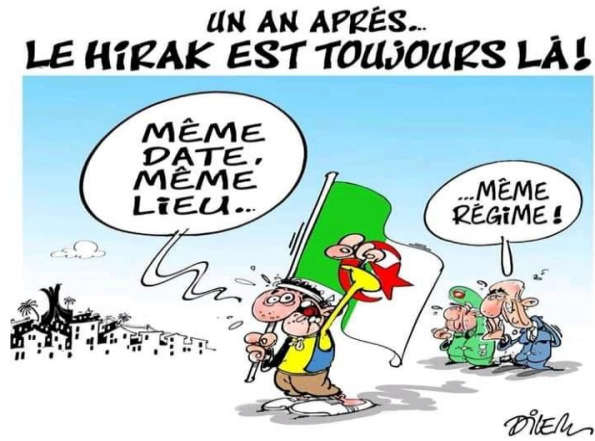
-07-



-08-



-09-



-10-

Résumé

Notre travail de recherche consiste à la réalisation d'une étude sémiolinguistique qui traitent sur les caricatures du hirak de Ali Dilem.

Dans notre recherche, nous avons réalisé qu'il existe une façon fondamentale de mener des recherches sémiolinguistique, se focaliser sur les différents caractéristiques, types, procédés et fonctions.

La linguistique et la sémiotique observent chacune à leur tour que la signification d'une caricature lié à une société et un événement qui représente la situation du hirak en Algérie.

A la fin de notre travail, nous avons analysé les différents aspects de signes canonique qu'emporte les caricatures de dilem ainsi que des signes linguistiques comme des intitulés, la légende ou des signes typographique, afin d' identifier le rapport établi entre eux.

Mot clés

caricature, sémiotique, iconique, linguistique, signe, code, message, dessin, émetteur, récepteur, complémentarité, description, interprétation, fonction, procédé, transmission, contexte, hirak.